
La Cathédrale de Saint-Boniface
au Manitoba
à gauche: l'Archevêché,
au fond: le dôme du Collège de St-Boniface.

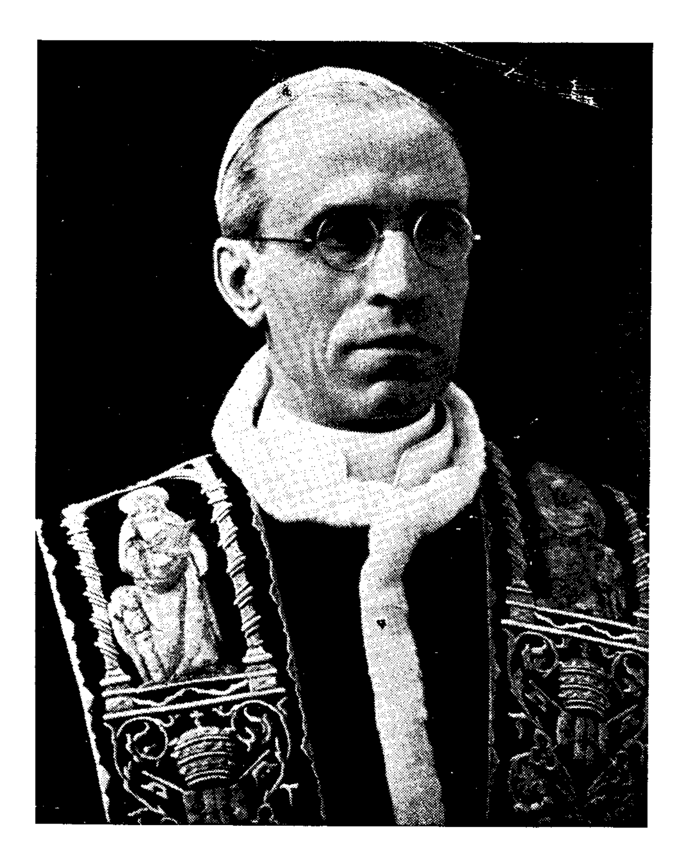
A l'occasion de la

Consécration de la Cathédrale

et des

autels de la Cathédrale

Le 4 juin 1949



Lettre de

SA SAINTETÉ PIE XII

A Son Excellence

Mgr Arthur Béliveau

Archevêque de Saint-Boniface

Nous sommes heureux de publier l'auguste lettre autographe que recevait S. Exc. Mgr Cabana et adressée à S. Exc. Mgr A. Béliveau. C'est un privilège et un honneur pour tous les membres du clergé, nos Communautés religieuses et les fidèles du diocèse.

Nous en exprimerons notre reconnaissance à Sa Sainteté Pie XII en l'aidant de nos prières et de nos aumônes.

Au Vénérable Frère Arthur Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface

Pius PP. XII

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique,

Nous avons appris avec grande satisfaction que l'église-cathédrale de votre illustre siège sera solennellement consacrée en septembre prochain. De style romano-byzantin et artistiquement orné, ce temple l'emporte en grandeur et majesté sur tous ceux de l'Ouest Canadien. Cette cérémonie de la consécration, si imposante et si opportune, couronnera donc magnifiquement ce premier siècle, à peine écoulé, de l'érection du siège de Saint-Boniface.

C'est l'an dernier que vous preniez la décision de rendre grâces à Dieu pour les bénédictions sans nombre dont il a comblé jusqu'ici l'Eglise de Saint-Boniface. Il y a, en effet, cent ans, le diocèse ne comptait que trois mille catholiques et ses limites se confondaient avec les rivages lointains de l'Océan Pacifique, à l'Ouest, et de l'Océan Glacial, au nord. Aujourd'hui, ce même territoire renferme cinq archidiocèses, six diocèses et autant de vicariats apostoliques, un abbaye nullius et deux exarchats apostoliques; et, de 3,000 qu'il était en 1848, le nombre des fidèles s'élève maintenant à près de 600,000. Sous le Pontificat de Pie XI, Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, le diocèse de Saint-Boniface fut réduit dans son territoire et fut alors élevé au rang de Siège Métropolitain. Il compte aujourd'hui un grand nombre de paroisses bien établies, de prêtres et de communautés religieuses, de maisons d'éducation et de charité qui exercent sur la vie religieuse et civile l'influence la plus salutaire.

A l'occasion des solennités de ce centenaire, Nous formons des voeux et prions Dieu que le troupeau confié à votre sollicitude s'attache à amasser avec une ardeur toujours croissante les fruits de salut qui ne périssent pas. De plus, le jour de la consécration de votre cathédrale, Nous accordons à l'évêque consécrateur le pouvoir de donner aux fidèles présents, en Notre Nom et en vertu de Notre autorité, la bénédiction apostolique, et de concéder une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Quant à Vous, Vénérable Frère, Nous supplions Dieu de Vous apporter soulagement dans l'épreuve qui Vous frappe, et consolation aux derniers jours de votre vieillesse. Que les mérites acquis par votre patience dans les souffrances de cette vie vous assurent une éternité heureuse. Enfin, comme gage de l'assistance divine et en témoignage de notre sincère attachement, à Vous, Vénérable Frère, à Votre éminent archevêque-coadjuteur, qui a la conduite du troupeau, à Votre clergé et à tous les fidèles de Saint-Boniface, il nous est particulièrement agréable de donner Notre Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le vingt-troisième jour de juillet de l'année mil neuf cent quarante-huit, la dixième de Notre Pontificat.

PIUS PP. XII



S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti
délégué apostolique



S. Exc. Mgr A. Béliveau
archevêque de Saint-Boniface



S. Exc. Mgr G. Cabana
archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface

L'Archidiocèse de St-Boniface

Manitoba

était tout simplement, le 16 juillet 1818, mission de la Rivière Rouge; devint le 16 avril 1944, vicariat apostolique; puis, le 4 juin 1847, évêché de St-Boniface; enfin, le 22 septembre 1871, archevêché de St-Boniface.

Le 15 mars 1818, l'abbé J.-N. Provencher écrivait à Mgr Plessis, évêque de Québec: "En réfléchissant sur la grandeur de l'ouvrage proposé dans cette pénible mission, il m'a semblé que je n'étais pas l'homme qu'il fallait. Je ne me défie pas de la Providence. Je crains, en acceptant cette mission, si toutefois elle m'est dévolue, d'en empêcher ou d'en retarder le progrès par mon incapacité . . . Mais si cette mission était retardée ou éprouvait quelque autre contretemps, par ma faute, je craindrais les reproches des hommes de Dieu. Que la Providence conduise maintenant CETTE GRANDE AFFAIRE COMME IL LUI PLAIRA; J'OBÉIRAI. SÛR DE LA VOLONTÉ DE DIEU, JE N'AURAI RIEN À CRAINDRE".

S. Exc. Mgr JOSEPH-NORBERT PROVENCHER est né le 12 février 1787; a été ordonné prêtre le 21 décembre 1811; fut consacré évêque le 12 mai 1822; est décédé le 6 juin 1853.

S. EXC. Mgr ALEXANDRE-ANTONIN TACHE, O.M.I., est né le 23 juillet 1823; a été ordonné prêtre le 12 octobre 1845; fut consacré évêque le 23 novembre 1851; est décédé le 22 juin 1894.

S. EXC. Mgr LOUIS-PHILIPPE-ADELARD LANGEVIN, O.M.I. est né le 23 août 1855; fut ordonné prêtre le 30 juillet 1882; fut consacré archevêque le 19 mars 1895; est décédé le 15 juin 1915.

S. EXC. Mgr ARTHUR BELIVEAU est né le 2 mars 1870; a été ordonné prêtre le 24 septembre 1893; fut consacré évêque-auxiliaire le 25 juillet 1913; élu archevêque le 9 décembre 1915.

S. EXC. Mgr EMILE YELLE, P.S.S., est né le 4 avril 1893; fut ordonné prêtre le 15 juillet 1917; fut consacré archevêque-coadjuteur le 12 septembre 1933; a démissionné le 24 mai 1941, est décédé le 21 décembre 1947.

S. EXC. Mgr GEORGES CABANA est né le 22 octobre 1894; a été ordonné prêtre le 28 juillet 1918; fut consacré archevêque-coadjuteur le 30 juin 1941.



LES CURÉS DE SAINT-BONIFACE

Le 16 juillet 1818, MM. les abbés Norbert Provencher et Sévère Dumoulin arrivèrent au Fort Douglas de la Rivière Rouge, et le 1er novembre suivant, ils commencèrent à célébrer la messe dans une maison-chapelle du côté est de la Rivière Rouge, date de la fondation de la Mission Catholique de St-Boniface dont les prêtres suivants seront les desservants ou curés:

M. l'abbé J.-N. Provencher - - - - - - - **1818-1820**
M. l'abbé T.-P. Destroismaisons - - - - **1820-1825**
M. l'abbé Jean Harper - - - - - - - - - **1825-1831**
M. l'abbé Frs. Boucher - - - - - - - - - **1831-1833**
M. l'abbé J.-B. Thibault - - - - - - - - **1833-1838**
M. l'abbé Arsène Mayrand - - - - - - - **1838-1845**
R. P. Aubert, O.M.I. - - - - - - - - - - - **1845-1850**
M. l'abbé L.-F. Laflèche - - - - - - - - **1850-1854**
R. P. Bermond, O.M.I. - - - - - - - - - - **1854-1857**
R. P. Lestanc, O.M.I. - - - - - - - - - - - **1857-1870**
M. l'abbé Georges Dugast - - - - - - - **1870-1878**
M. l'abbé A.-A. Cherrier - - - - - - - - **1878-1881**
M. l'abbé J. Dufresne - - - - - - - - - - **1881-1884**
M. l'abbé Julien Doucet - - - - - - - - **1884-1885**
M. l'abbé Frs.-A. Dugas - - - - - - - - **1885-1889**
M. l'abbé J.-A. Messier - - - - - - - - - **1889-1899**
Mgr Frs.-A. Dugas - - - - - - - - - - - - **1899-1913**
Mgr A. Béliveau - - - - - - - - - - - - - **1913-1916**
Mgr W.-L. Jubinville - - - - - - - - - - - **1916-1941**
M. l'abbé Edmond Lavoie - - - - - - - - **1941-1946**
M. l'abbé Léo Blais - - - - - - - - - - - - **1946-**

Les Eglises de Saint-Boniface

(QUELQUES NOTES HISTORIQUES)



Vue de la cathédrale aux tours jumelles, du couvent des Soeurs Grises (à la droite de la Cathédrale) **et du Fort Garry** (extrême droite) **en 1846.**

La première Chapelle (1818-1825)

Le 16 juillet 1818 vers 5 heures de l'après-midi, M. Provencher et M. Dumoulin arrivaient par un temps superbe à la Pointe Douglas, où se trouvait le Fort Douglas, le Fort de la colonie. Ils furent reçus par le gouverneur de la place, un catholique, M. McDonnell. Dimanche, le 19 juillet 1818, ils dirent la première messe. A la fin d'août, M. Provencher écrit à l'évêque de Québec: "Notre maison se taille: elle aura 50 pieds sur 30. Nous n'en rendrons qu'une partie logeable cet automne; le reste demeurera vaste pour servir de chapelle." Au commencement de septembre, la charpente fut levée, et le premier novembre, jour de la Toussaint, on chanta la grand'messe dans les 20 pieds mis logeables et divisés en deux.

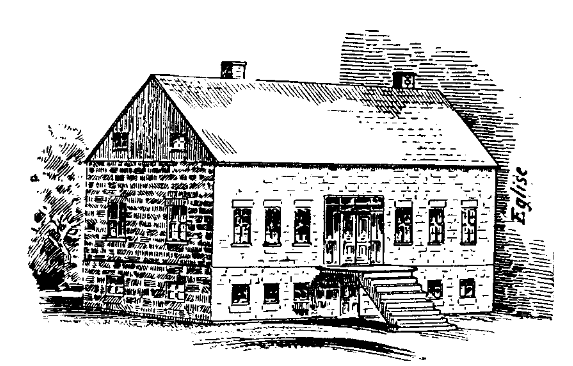
"J'ai mis, écrit M. Provencher à Mgr Plessis, logeables vingt pieds de ma maison que nous avons faite à Saint-Boniface, en partageant cette partie en deux, j'ai eu une petite chambre et une chapelle; je ferai les planchers dans les trente pieds qui restent, et j'aurai une chapelle plus que suffisante pour l'été, par là je ne serai pas gêné pour prendre le temps nécessaire pour bâtir une chapelle.

Note: L'emplacement actuel de l'archevêché et de la cathédrale appartenait à Louis Jolicoeur. Lord Selkirk lui proposa de céder ce terrain à la mission naissante, et de se choisir une autre propriété. Louis Jolicoeur consentit et choisit la pointe Fisher aujourd'hui Elm Park.

Le jour de la Toussaint, trois enfants firent leur première communion: J.-B. Lagimodière, Reine Lagimodière et Josette Houle. Le premier mariage fut celui de Rodger, soldat du régiment des Meurons et dont la femme s'appelait Marguerite Lagimodière, le premier baptême fut celui d'un sauvage qui mourut deux jours après.

La deuxième Chapelle ou première Cathédrale (1825-1839)

A la fin de janvier 1819, M. Provencher fit préparer le bois pour bâtir une grande chapelle l'été suivant. Quatre bons ouvriers, munis d'outils, arrivèrent de Québec, au printemps, et au mois de juillet 1819, M. Provencher pouvait écrire à Mgr Plessis: "Ma chapelle de Saint-Boniface est à peu près équarrie, elle sera de 80 pieds sur 35". Le 16 août 1820, il part pour Québec. Le 12 mai 1822, il est sacré évêque de Juliopolis en Galatie. L'évêque consécrateur fut Mgr Plessis, assisté de son coadjuteur Mgr de Saldes et de Mgr de Telmesse, son suffragant pour le district de Montréal. (Ce fut la première consécration épiscopale faite en Canada, en présence de 3 évêques.) Le 7 août 1822, Mgr Provencher est de retour à Saint-Boniface. L'église, commencée en 1819, ne fut terminée qu'en 1825.



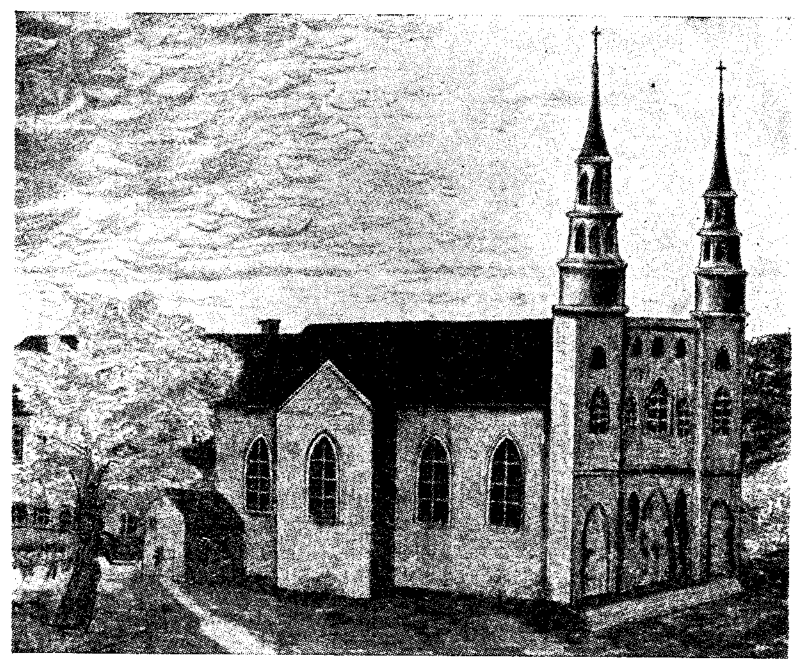
La 2ème chapelle
En réalité: 1ère cathédrale

La deuxième Cathédrale (1839-1860)

Vers 1830, voyant que la population augmentait, et que sa cathédrale n'était vraiment pas assez grande, il part et va tendre la main aux âmes généreuses du Canada. Le 17 juin 1831, il était de retour après plus de 9 mois d'absence. Les fondations de sa future cathédrale en pierre ne furent commencées qu'en juin 1833. Malheureusement les ressources pécuniaires s'épuisèrent, et en 1834, il dut interrompre les travaux. De nouveau, il retourna au Canada le 17 août 1835. A la fin du mois de juin 1837 il était de retour à la Rivière Rouge et poussait rapidement les travaux de sa nouvelle cathédrale. Quand fut-elle terminée? Nous ne trouvons sur ce point aucun document. Cependant nous croyons qu'elle dût être finie en 1839, car à la suite d'un incendie arrivé le 26 mars 1838, et qui détruisit l'école industrielle, Mgr Provencher écrit à l'évêque de Québec: "Les portes et les châssis de l'église y étaient déposés, prêts à être posés au mois d'avril; la moitié des volets et tous les cadres des portes ont été consumés."

Quoi qu'il en soit de ce point obscur, voilà l'historique de la deuxième cathédrale chantée par le poète Whittier: la cathédrale aux tours jumelles.

Le 14 décembre 1860, tout était heureux dans l'évêché, lorsque, vers dix heures du soir, un cri de détresse retentit: "Au feu!" Le feu venait de prendre dans la cuisine de l'évêché et les flammes se communiquèrent à la cathédrale qui y était jointe. Après deux heures de douloureuses angoisses et d'efforts inutiles, de l'évêché construit en bois il ne restait rien; de la cathédrale construite en partie en pierre, il ne restait plus que les pans de murs calcinés; du mobilier de l'évêché, des vêtements du clergé et du personnel, des archives, des registres, livres et autres documents, il ne restait rien. De l'église on parvint à sauver les autels, les bancs, mais non pas les cloches qui, dans la suite, durent être refondues pour servir à nouveau. Ce sont les cloches actuelles de la cathédrale. Le 21 février 1861, Mgr Taché, revenu de ses missions lointaines, n'apercevaient que des ruines. La cathédrale de Mgr Provencher, bâtie au prix de tant de sacrifices, n'existait plus. Et comme pour éprouver davantage la grande âme de Mgr Taché, Dieu lui envoya une autre épreuve peu de temps après: une inondation de la rivière Rouge, arrivée au printemps de 1861, jetait la consternation parmi la population de St-Boniface.



La deuxième cathédrale: "aux tours jumelles".

La troisième Cathédrale (1862-1908)

Mgr Taché n'était pas de ceux que le malheur décourage. Sa grande âme, formée depuis longtemps aux sacrifices, demeura au milieu de ces croix radieuse et forte. Durant l'été de 1862, Mgr Taché se mit à la construction de la troisième cathédrale. C'était la cathédrale qui fut démolie en 1908, faisant place à la magnifique cathédrale actuelle. Il commença par la construction de la sacristie, d'une surface de 40 par 30. Il la bénit solennellement pour qu'elle serve momentanément d'église. Voulant que la Sainte Vierge ait la place d'honneur dans cette cathédrale improvisée, il se rendit en procession à la chapelle des soeurs Grises, où l'on conservait avec vénération la statue de Marie Immaculée honorée dans l'ancienne cathédrale et sauvée de l'incendie, et la plaça au-dessus du grand



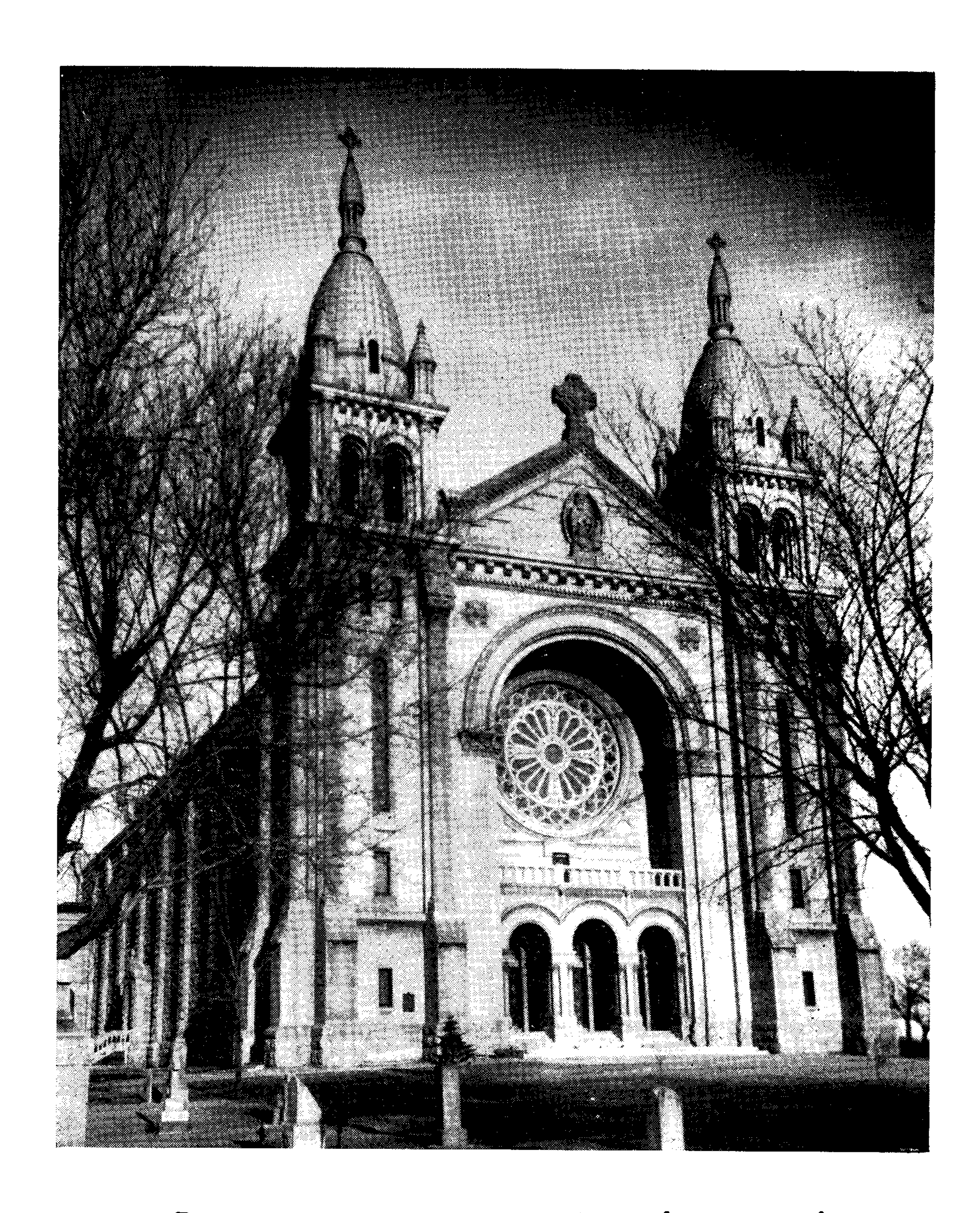
La troisième cathédrale. — Extérieur.
On notera l'immense tente carrée dressée à l'entrée de l'église: agrandissement nécessité par l'accroissement de la population.

autel. Dès son arrivée Mgr Provencher avait voué le pays à l'Immaculée-Conception. Puis Mgr Taché quitta sa ville épiscopale et vint demander à cette chère province de Québec de prendre part à son deuil et de l'aider. Partout il prêcha, commentant ces paroles du psalmiste: "Transivimus per ignem et aquam". "Nous avons passé par le feu et par l'eau." (Ps. LXV. 12). La Province de Québec donna généreusement comme elle sait donner, et en 1863, la cathédrale, qui va bientôt paraître, était livrée au culte, mais elle ne fut complètement terminée qu'en 1884. Cette troisième cathédrale, bâtie par Mgr Taché, n'est plus maintenant qu'une relique du passé. C'est dans cette cathédrale que fut consacré Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska (la première consécration épiscopale dans l'Ouest). C'est dans cette cathédrale qu'eut lieu le premier Concile Provincial de Saint-Boniface en juillet 1889. C'est dans cette cathédrale que furent ensevelis NN. SS. Provencher, Faraud et Taché, le lieutenant-gouverneur Cauchon et son épouse. C'est dans cette cathédrale que fut chanté le service funèbre de Riel. C'est dans cette cathédrale que Mgr l'Archevêque Langevin reçut le 19 mars 1895, la consécration épiscopale des mains de Mgr Fabre, archevêque de Montréal: dix Archevêques et évêques prirent part à cette cérémonie si imposante. Et parmi les évêques présents, trois reçurent, plus tard, la consécration épiscopale: Mgr Christie, archevêque d'Oregon, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal et oncle de Mgr l'archevêque.

Cette troisième cathédrale fut privée pendant 20 ans du doux son de ses cloches, dont le joyeux carillon fut immortalisé par Whittier. Pendant l'incendie du 14 décembre 1860, elles tombèrent et se brisèrent. Mgr Taché les envoya en Angleterre.


La troisième cathédrale, intérieur.





La quatrième Cathédrale

DEPUIS un certain nombre d'années, la population catholique a augmenté beaucoup: elle s'est triplée. La ville de St-Boniface est devenue considérable. Le besoin d'une nouvelle cathédrale, d'une cathédrale plus grande se faisait sentir. Mgr l'Archevêque, comprenant cette raison majeure, voulant donner à l'Ouest Canadien un temple qui serait l'affirmation de la vitalité de l'Eglise en ce pays, a construit cette cathédrale que tous nous admirons et dont nous sommes tous fiers. Mgr l'Archevêque dans l'accomplissement de cette oeuvre, a été puissamment aidé par son Grand Vicaire, Mgr Dugas, P.A., curé de St-Boniface, par la contribution généreuse des prêtres, communautés religieuses, fidèles de son diocèse et d'une foule d'âmes généreuses.

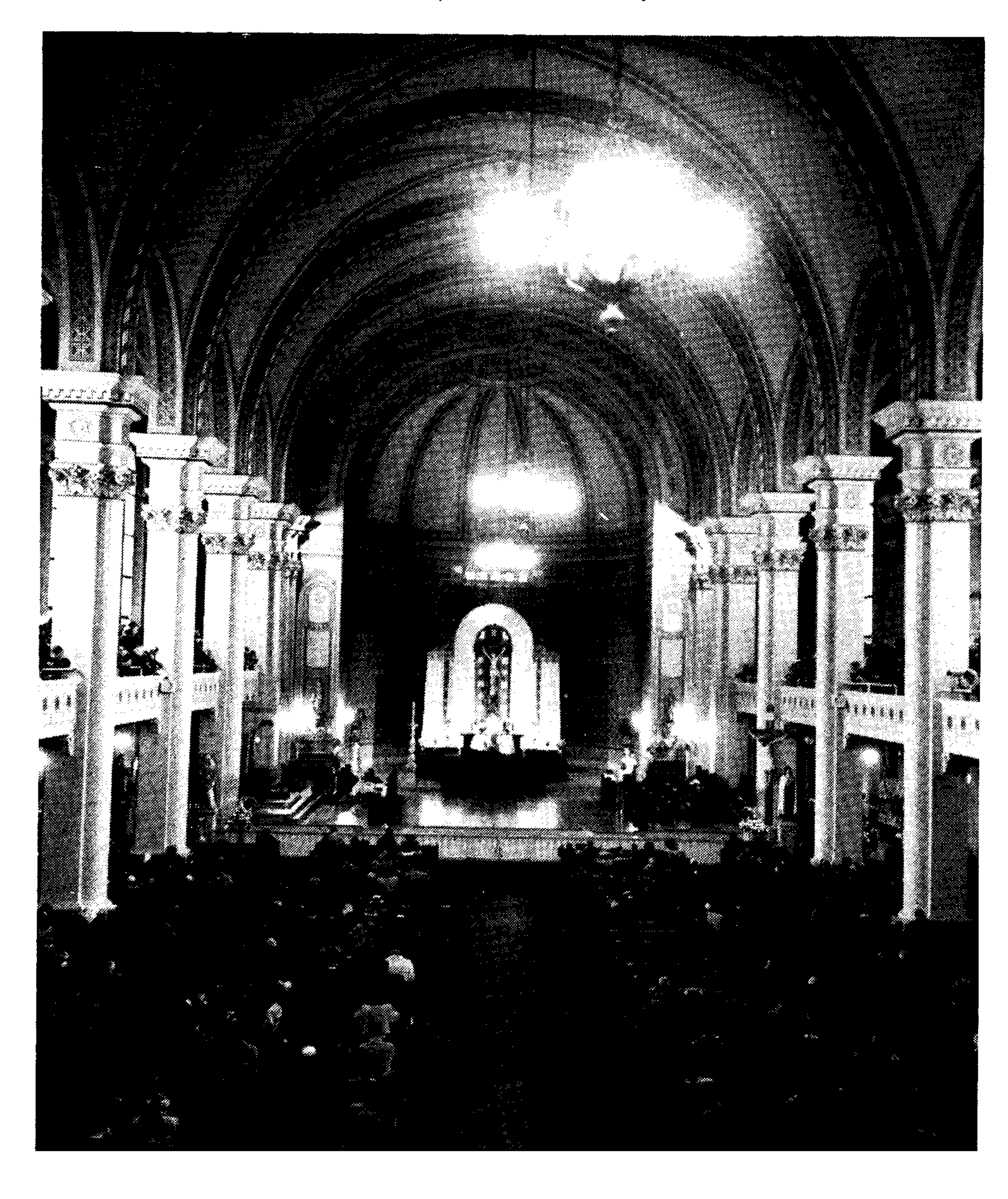
Voici l'historique de cette dernière cathédrale que Mgr Dugas a bien voulu écrire pour les Cloches.

La construction d'un édifice comme celui qui s'élève aujourd'hui sur les bords de la rivière Rouge, avec ses proportions si vastes, avec ses lignes si belles, suppose de grands sacrifices et de grandes inquiétudes. Déjà depuis son élévation au siège archiépiscopal Mgr l'Archevêque songeait à élever ce monument à la gloire de Dieu. Le besoin s'en

faisait de plus en plus sentir. Dès 1902 des architectes étaient vus, des croquis reçus, l'idée marchait vers sa réalisation. MM. Marchand et Haskell s'occupèrent sérieusement de la préparation des plans pendant 1904 et 1905. Pendant toute une année, M. Haskell séjourna à St-Boniface, maniant et remaniant ses dessins. Il se montra architecte éclairé, pratique et patient. On aimait ce style sévère compose de roman et byzantin, on avait consenti à sacrifier le dôme et les transepts par économie et aussi à cause de la rigueur de nos hivers. Restait une grande difficulté: on voulait garder une grande église mais on ne pouvait pas payer un haut prix. Enfin le 23 janvier 1906 le contrat se signait et l'entreprise était donnée à MM. Sénécal et Smith.

Ces messieurs recevaient là une grande marque de confiance. Disons de suite qu'ils ont su non seulement maintenir leur bonne réputation, mais qu'ils se sont montrés des hommes d'une grande habileté, d'une honnêteté irréprochable et qu'ils ont toujours fait passer leur devoir avant leur intérêt. MM. les architectes Marchand et Haskell ont choisi pour la surveillance des travaux M. Hudon de Montréal; le jeune homme sérieux et vigilant a fait marque ici et c'est avec plaisir que nous pouvons maintenant le compter comme un des nôtres, puisqu'il a ouvert un atelier d'architecture avec nos entrepreneurs. Au commencement de mars, les travaux étaient en opération. Mgr Dugas avait annoncé pour le 7 mars, le mercredi à huit heures, une grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre pour demander par l'intercession de S. Joseph: 1. la préservation de tout accident sur les personnes et les choses; 2. la solidité de l'édifice et du travail fait; 3. l'aide pour trouver les fonds nécessaires. A l'heure de l'office, M. Napoléon Despatis, qui avait le contrat du canal qui conduit à la rivière, n'hésita pas à faire sacrifier une heure à toute son équipe d'hommes et à venir avec ces braves travailleurs entendre la sainte messe et recevoir cette bénédiction divine que ces premiers travailleurs devaient transmettre à leurs successeurs. Messieurs les entrepreneurs étaient présents ainsi qu'une grande partie de la paroisse. Mgr l'Archevêque était là pendant les trente mois que durèrent les travaux. Aucune perte de vie n'est arrivée, les quelques égratignures qu'on a éprouvées ont été vite guéries. Dieu en soit loué. L'inauguration s'est faite le 4 octobre avec une solennité inouïe. Sans doute l'édifice religieux est érigé, mais n'est pas meublé. Les bancs devraient être posés à l'heure actuelle, mais le contrat n'a pu être rempli en temps. Petit à petit les choses s'amélioreront. Voici les proportions de la nouvelle cathédrale: Longueur extérieure de l'église sans la sacristie 280 pieds, longueur extérieure de l'église avec la sacristie et porche 312 pieds, largeur extérieure de l'église 88 pieds, largeur à la base des tours 100 pieds, hauteur de la base à la croix des tours 150 pieds, hauteur du plancher à la voûte 68 pieds, largeur de la grande nef 56 pieds.

Intérieur de la quatrième cathédrale, en 1949.



Les fêtes qui viennent d'avoir lieu devaient dans la pensée de S. E. Mgr l'Archevêque, glorifier le passé! Aussi la présence de certains personnages au milieu de nos fêtes, évoqua-t-elle naturellement le souvenir des **temps anciens.** Avec quelle joie nous avons vu au milieu de nous en ces jours inoubliables, le R. P. Lacombe et le R. P. Lestanc, tous deux Oblats de Marie Immaculée. Ils ont vu eux, grandir ce pays, ils ont assisté aux tournants de son histoire, ils l'ont évangélisé au milieu de mille sacrifices. Leurs oeuvres formeront une des belles pages de l'histoire du Nord-Ouest.

M. Charbonneau a voulu être présent à nos fêtes. Tout le monde sait qu'en 1878 M. Charbonneau fut arraché avec violence par des fanatiques Orangistes, du presbytère de St-Jean-Baptiste, fut même blessé par cette troupe de sicaires et conduit prisonnier à Morris. Quelques jours plus tard on le mettait en liberté tout honteux d'avoir commis pareille iniquité. Un autre personnage non moins historique et qui n'a pas craint d'entreprendre, souffrant, un assez long voyage, c'est M. Goiffon du diocèse de St-Paul, Minn. Se rendant en 1860 à Pembina, il fut surpris par une tempête, et demeura trois jours et quatre nuits, étendu près de son cheval mort, sur un lit de glace. Comme par miracle, quelques hommes vinrent à passer tout près et lui sauvèrent la vie. Il fut conduit peu de temps après à l'archevêché de St-Boniface, où des soins plus assidus l'attendaient. L'hémorragie cependant continuait son cours. M. Goiffon se prépara à la mort. Au moment de l'incendie de la cathédrale, (l'archevêché et la cathédrale ne formaient en 1860 qu'un tout), et de l'archevêché le 14 décembre 1860, on vint prendre M. Goiffon dans son lit: "Laissez-moi, dit-il. Mieux vaut mourir brûlé que mourir gelé." Mais à peine l'eut-on sorti en plein air que le froid arrêta l'hémorragie pour toujours.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, nous rappelait la ville natale de Mgr Provencher. M. le Chanoine Marchand des Trois-Rivières évoquait le souvenir de Mgr Laflèche, qui a tant travaillé en ce pays.

Un autre personnage que nous ne pouvons oublier et qui est un véritable personnage historique, et qui repose dans la tombe, c'est Mgr Ritchot. Ses services aux heures troublées de 1870 et ses oeuvres nombreuses rendront sa mémoire toujours chère. Impossible de mentionner tous les saints missionnaires qui ont bien mérité de l'Eglise du Nord-Ouest.

Mgr Shanley, évêque de Fargo, très versé dans l'histoire du Nord-Ouest, a voulu résumer l'oeuvre de Mgr Provencher. L'église du Nord Dakota a été fondée par les missionnaires envoyés par Mgr Provencher. Tout en félicitant les catholiques de "l'imposante parade", il s'est attaché surtout à faire ressortir les qualités d'apôtre que possédait à un haut degré Mgr Provencher.

Entre l'église du Nord Dakota et l'église de St-Boniface, il existe par conséquent une union étroite. Les deux diocèses ont été plusieurs années durant sous la même houlette pastorale de Mgr Provencher. Et si d'un côté Mgr l'Archevêque se réjouit de la présence de Mgr Shanley, d'un autre côté, Mgr Shanley fut très heureux de manifester sa reconnaissance au diocèse de St-Boniface qui a vraiment fondé l'église du Dakota. Dans son sermon éloquent, marqué au coin d'une érudition sûre, il s'est plu à faire briller à nos yeux la noble et grande figure de Mgr Provencher, cet homme de Dieu, ce saint et zélé missionnaire.

Le bruit de la foule, se pressant dans l'église au retour de la procession, comme un flot agité, nous empêcha de jouir de ce magnifique sermon comme nous l'aurions désiré, mais n'empêcha pas l'orateur de faire tomber sur la foule les flots de son éloquence.

Nous ne citerons qu'une phrase de Mgr Shanley, qui dans son laconisme renferme beaucoup: "Ils furent grands, dit-il, ceux qui implantèrent la foi en ce pays. Je me le demande, y a-t-il eu un plus grand missionnaire qui ait prêché l'Evangile sur ce continent que Mgr Provencher?"

Mgr Ireland, archevêque de St-Paul, Minn., comme ami intime et admirateur de Mgr Taché, a été invité par Mgr l'Archevêque à donner le sermon de dimanche soir. Voici l'éloge que le "Manitoba" fait de Mgr Ireland.

"Mgr Ireland est un orateur de grande envergure. Sa personnalité puissante s'affirme par l'ampleur du geste comme par la force de la parole. Cette tête aristocratique, au regard pénétrant, aux traits énergiques et beaux, cette prestance assurée, absolument maîtresse d'elle-même révèlent bien le personnage que la renommée nous avait décrit. Très acteur, nous devons le dire, Mgr Ireland a eu un succès de débit, autant que de pensée: de forme autant que de fond. Mgr Ireland a une déclamation théâtrale: encore que la pensée et l'image soient frappantes, il veut encore leur ajouter le relief de l'art oratoire. Il fallait, croyons-nous, un grand magnétisme de personne pour tenir en suspens. durant plus d'une heure et demie, cette foule qui devait être lasse des efforts ininterrompus de la journée.

Et le thème de ce discours? La glorification des missionnaires de l'Ouest et des pionniers de la civilisation française de ce pays, l'éloge enthousiaste des apostolats du doux pays de France; surtout, le panégyrique enflammé, captivant de cette figure dont le souvenir a comme voltigé sur toutes les têtes pendant la journée: Mgr Alexandre Taché.

Le grand orateur a dit beaucoup de vérités que nous étions heureux d'entendre d'une bouche aussi célèbre que la sienne. L'auditoire anglais qui se pressait dans la nef, n'a pas écouté sans utilité cette leçon d'histoire. L'éminent évêque de St-Paul est une autorité dont la compétence ne sera pas discutée; la ville de St-Paul a été longtemps comme la porte des missions du Nord-Ouest canadien; les Taché, les Lacombe, les Lestanc y comptaient de solides appuis et du renfort assuré. Cette circonstance explique la connaissance singulièrement approfondie que possède Mgr Ireland de notre histoire, des travaux des missionnaires, des moeurs des sauvages de l'Ouest. L'éloge de la France, apôtre de l'Evangile, a amené sur les lèvres de l'orateur le nom de La Vérendrye, le découvreur de ce pays, le nom des Oblats, "les sauveurs de l'Ouest", et le nom des Jésuites qui ont eu l'honneur de donner à cette contrée du sang de martyr. Le sacrifice suprême du P. Aulneau est aujourd'hui l'objet de la reconnaissance publique de l'Eglise. Les ossements que la terre avait gardés sur une île déserte pendant plus de 150 ans, ont enfin été exhumés, pour être vénérés par une postérité reconnaissante. Ces reliques relieront le passé au présent et rappelleront des faits dont le Canada français a raison d'être fier. Mgr Ireland termina son sermon en disant toute sa joie personnelle d'être présent aux fêtes de St-Boniface et félicita Mgr l'Archevêque du grand succès de cette mémorable journée."

L'Autel de la Cathédrale

de Saint-Boniface

A LA bénédiction de la Cathédrale actuelle, le 4 octobre 1908, Mgr Langevin exprimait l'espoir qu'un autel plus digne remplacerait bientôt l'autel qui se trouvait alors dans la Cathédrale.

Ce désir de Mgr Langevin ne devait être réalisé que quarante ans plus tard. A Noël 1948, Son Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, y chantait la Messe de Minuit, la première messe à y être célébrée.

Le 19 mars 1948, dix-neuf paroissiens, invités par M. le curé Léo Blais et les syndics, se réunissaient au salon de l'Archevêché pour exprimer leur avis sur un plan d'autel avec rétable, tel que tracé par M. Louis Gauthier, architecte.

Le 21 mars, environ 300 paroissiens répondant à l'invitation de M. le Curé, se réunirent à la salle du Collège de Saint-Boniface et approuvèrent le plan Louis Gauthier. On y souscrivit même la somme de $1,700.

A une assemblée de paroissiens demandés comme percepteurs, tenue vers le 25 avril, un Comité composé des personnes dont les noms suivent, fut formé:

Président d'honneur:	Son Exc. Mgr Cabana.
Président d'office:	M. Charland Prud'homme.
Vice-président:	M. Charles-E. Huot.
Secrétaires:	M. Philippe Ayotte, Mesdames Charland Prud'homme et Philippe Ayotte.
Trésoriers:	M. l'abbé Chamberland, vicaire, et M. G.-H. Bérubé.

Les membres de ce Comité, avec M. le Curé Blais et les syndics, Roland Couture, Omer Pelletier et François André, constituèrent le Comité de la Perception.

Et le 2 mai, plus de 125 percepteurs se répandent par la paroisse, enthousiastes, confiants: la population veut un nouvel autel; elle le veut très surnaturellement. Tous ont conscience de glorifier le Bon Dieu, en érigeant un nouvel autel dans la Cathédrale. L'autel sera riche par le matériel qu'on y emploiera; il le sera surtout parce qu'il sera le fruit de grands sacrifices unis à celui de Notre-Seigneur, la Victime de l'autel.

Une année où une paroisse entreprend de faire construire un nouvel autel, de faire consacrer et l'autel et l'église entière, doit être une année de vie spirituelle intense, une année durant laquelle le Bon Dieu est content de la paroisse.

C'est aussi dans un esprit de patriotisme élevé que l'on souscrira. Pour commémorer le 100e anniversaire de la fondation du premier diocèse dans l'Ouest, nous érigerons un magnifique autel dans l'église d'où sont partis les missionnaires et les découvreurs de tout l'Ouest, dans la cathédrale qui a engendré une quinzaine de diocèses.

Et la souscription fut un succès, au delà de toute espérance!

En 1939, Mgr Jubinville avait constitué le Fonds de l'Autel: on y avait versé un peu plus de $3,000. Du 2 mai au 31 décembre 1948, plus de $20,000 dollars furent versés. Plus de $23,000 au Fonds de l'Autel. Et les dépenses totales: autel, rétable, choeur, etc., s'élevèrent à $22,757.42. Ainsi, les paroissiens de la Cathédrale, dans un bel esprit de collaboration surnaturelle, ont complètement payé les dépenses encourues par l'érection du nouvel autel et les améliorations apportées au choeur de la Cathédrale.

Voilà qui ajoute une très belle page à l'histoire de la Cathédrale de Saint-Boniface.

La Paroisse, comme reconnaissance envers ceux qui ont souscrit au Fonds de l'Autel

a) fera chanter une grand'messe, chaque année, en l'anniversaire de la Consécration, à leurs intentions, durant 20 ans.

b) fera inscrire les noms des souscripteurs, par ordre alphabétique, sur un grand tableau placé à l'arrière de l'autel. Tableau permanent qui établira un lien familial entre les enfants, les petits-enfants et l'église paroissiale.

Ajoutons maintenant quelques détails intéressants:

L'Architecte de l'Autel: Monsieur Louis Gauthier, pratique actuellement sa profession à Montréal, mais il est originaire de Saint-Boniface, enfant de la paroisse. Il est le fils de feu Nap. Gauthier, tailleur de pierre, qui a sculpté le Saint-Boniface de la façade de la Cathédrale; il a fait ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et à l'Université du Manitoba.

L'un des ouvriers, celui qui a fixé le marchepied du nouvel autel, M. François Savaria, avait aussi travaillé à la construction de la Cathédrale, en 1907.
Le contrat pour le marbre de l'autel a été négocié avec la Compagnie Canadienne de Carrelages, de Montréal, mais le marbre a été taillé en Italie.
Deux hommes du métier sont venus de Montréal, fixer le marbre, Messieurs Ernest Bilodeau et Louis Martin.

L'entrepreneur général chargé d'exécuter et de faire exécuter les travaux à l'autel et dans le choeur, a été Couture et Toupin.

Le baldaquin et les supports des courtines ont été fabriqués par la maison Desmarais et Robitaille de Montréal.

L'autel de la Cathédrale

La Composition ARCHITECTURALE de l'Autel

par Louis GAUTHIER, architecte

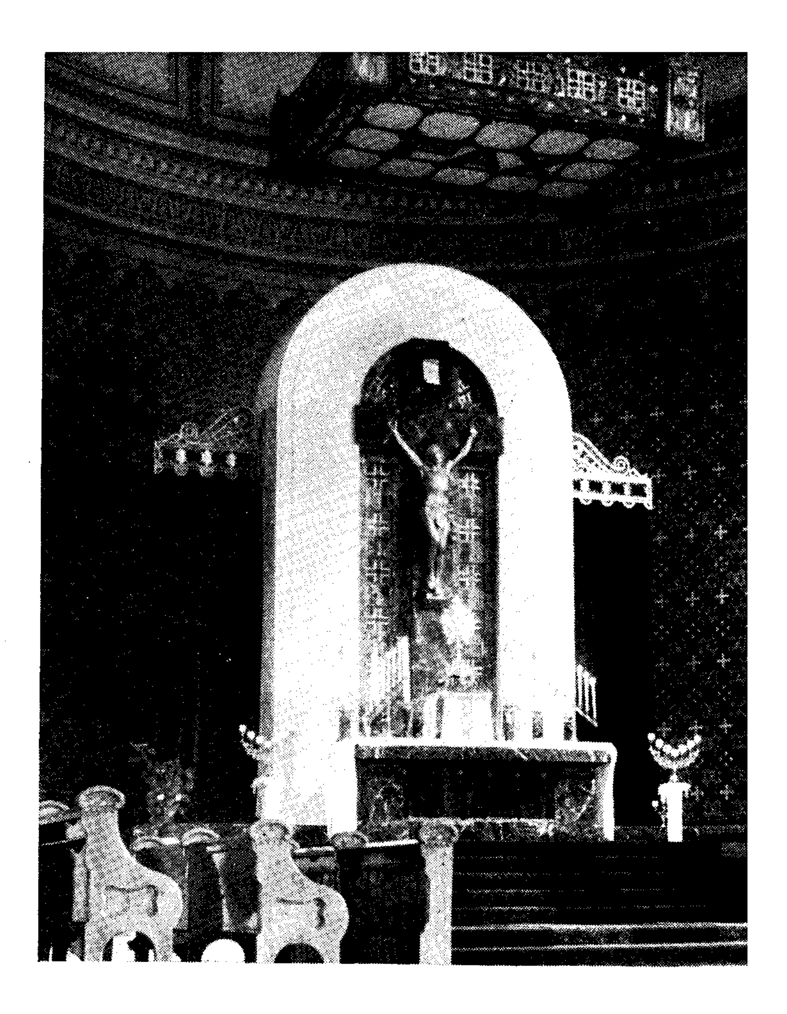
TOUTE composition architecturale repose sur la logique, respecte la fonction qu'elle doit remplir. L'analyse des facteurs d'ordre technique, économique et esthétique doit nécessairement présider à la conception squelette du projet, et précéder toute considération imaginative, fantaisiste ou sentimentale. Le maître-autel de la Cathédrale de Saint-Boniface ne devait pas se soustraire à cette procédure. En effet, l'existence de piliers, prévus sur les plans originaux, détermine la position du rétable, sa forme générale; les empattements légèrement évasés reposant sur un sol argileux à faible résistance détermina la pesanteur totale recommandable, et partant la proportion de l'ensemble.

L'intérieur de la nef, dont le plan rappelle la basilique romaine, et dont le style est d'un roman renaissance de bon aloi, avait déjà son caractère, sa personnalité propre. Ce caractère avait été créé au moyen du thème roman par excellence, le ceintre. Il était donc impérieux d'incorporer un rappel de ce thème dans la composition du rétable, et c'est pourquoi la forme semi-circulaire lui servit de couronnement.

Avant d'entrer dans le domaine imaginatif, il restait à concilier le tout avec les exigences de la liturgie. La position de l'autel fut déterminée, sa forme arrêtée. Celle-ci, à son tour, devait déterminer la position du podium d'une part et du baldaquin de l'autre. Les données étaient alors suffisantes pour procéder à la composition esthétique, mais composition préliminaire seulement, car des facteurs économiques entrent en jeu et influent sérieusement sur le choix des matériaux, la mouluration, la décoration, en un mot, le détail.

Une fois les études préliminaires, croquis et perspectives menées à point, le parti à suivre semblait devoir se conformer aux principes suivants: extrême simplicité de détail, de mouluration et d'éléments décoratifs, afin de restreindre le coût au minimum; choix judicieux de matériaux de haute qualité et comportant un caractère inhérent de noblesse bref, de matériaux appropriés au temple des Saintes Espèces.

Les estimés préliminaires démontrèrent qu'il était possible de procéder avec le choix de marbre Botticino pour le rétable, avec éléments secondaires de Vert des Alpes et Vert Saint-Denis. L'autel, dont la table ou "mensa" est d'une seule pièce en vue de sa consécration, serait entièrement en marbre Vert des Alpes. Les matériaux furent ensuite agencés de façon à faire ressortir les deux éléments importants de la composition, soit l'autel et le crucifix. On y parvint en détachant l'autel complètement du rétable, dont le marbre pâle servirait à en découper le contour foncé. Quant au crucifix, il devait être relié visuellement à l'autel par l'emploi du même marbre. Pour lui donner du relief et de l'importance, une série de verrières l'entourent. Un éclairage artificiel leur porte un effet dramatique au moment solennel de la messe. Des motifs très stylisés de blé et vigne furent incorporés à même les verrières afin de symboliser la Transsubstantiation. Des mosaïques se mêlent à leur structure afin de préserver leur caractère décoratif lorsque l'illumination n'est pas utilisée.



Pour balancer l'axe vertical créé par le rétable, il semblait fort approprié d'utiliser un élément bien en harmonie avec la tradition liturgique: la courtine ou tenture. La grâce de ses lignes, la richesse de sa couleur, la souplesse de son tissu contribuent à soulager le rétable de sa rigidité, de sa froideur. Les quatre couleurs de la liturgie nous dictèrent d'employer quatre paires de courtines interchangeables afin de créer autour de l'autel l'atmosphère qui convient au propre du temps. Des consoles en bronze solide supportent les courtines et les rattachent au rétable. Elles sont éclairées par la base au moyen de réflecteurs cachés à l'intérieur du marbre.

Les accessoires, choisis avec le souci de créer un ensemble, comprennent le crucifix, le tabernacle, les chandeliers, la châsse de saint Marcien et le baldaquin. Le crucifix est celui qui était autrefois au cimetière de la cathédrale. Il fut choisi à cause de la grâce de son anatomie et de la piété de son attitude. Ses proportions, d'ailleurs, convenaient à celles du rétable. Le tabernacle est accessible du côté du célébrant par une porte coulissante, et à l'arrière par une porte sur pivot. Il est de bronze recouvert de marbre. Les chandeliers de forme octogonale, sont de même marbre que l'autel et surmontés de bobèches en bronze. La châsse de saint Marcien, située sous la table de l'autel, est munie de rideaux de velours mobiles sur rail et disparaissant dans des encoignures de chaque côté de l'ouverture. Enfin le baldaquin est entièrement de fer forgé, bronze et aluminium. Il comprend les mêmes verrières que le rétable avec illumination semblable, quatre bas-reliefs en bronze symbolisant les quatre évangélistes, ainsi que d'autres symboles liturgiques. Il est suspendu à la voûte, et mobile au moyen d'un treuil situé à l'entretoit.

Le tout ayant été conçu et approuvé, il ne restait plus que l'élaboration des détails, puis l'exécution. Les travaux furent commencés au début de septembre et devaient se terminer environ quatre mois plus tard, la veille de Noël 1948.

L'autel de la Cathédrale

(Extrait du sermon de Son Excellence Révme Monseigneur Georges CABANA, à la Messe de minuit, 1948.)

ON construit un temple dans l'Eglise catholique, pour y abriter l'autel qui représente ou symbolise le Christ. C'est à l'autel, où tout doit converger, que Jésus offre par le ministère du prêtre son corps et son sang pour notre rédemption. La messe, disent les auteurs de théologie, applique les mérites de la Croix. C'est à l'autel que le prêtre, quel qu'il soit (fut-il même renégat), accomplit le plus grand miracle quotidien chaque fois qu'il y célèbre le saint sacrifice. Le Divin Sauveur obéit à son ministre et Il demeure sous les apparences du pain dans un ciboire doré que l'on conserve dans le tabernacle. Les paroissiens peuvent ainsi Le recevoir ou Le visiter.

Le Calvaire nous est rappelé ici par le crucifix de bronze et par la peinture de la voûte où nous voyons l'hostie et le sang débordant du calice. Nous croyons que le Divin Crucifié est le Roi des Rois, le Médiateur entre nous et la Trinité. On exprimait cette idée dans les anciennes églises en représentant dans la voûte de l'abside quelques motifs figurant la sainte Trinité. On voulait indiquer par ces peintures que les fidèles allaient à la Trinité avec et par le Christ, symbolisé par l'autel.

Il y a donc quatre objets à mettre en évidence dans la construction d'un autel: l'autel lui-même qui est la partie la plus importante, le tabernacle, le crucifix et le baldaquin ou dais qui est un signe de royauté, élevé par les empereurs ou les rois audessus de leurs trônes. Ce sont ces objets qu'a fait ressortir très habilement l'architecte, monsieur Louis Gauthier, enfant de notre ville archiépiscopale, qui a mis son coeur au service de son talent. En votre nom et au mien je tiens à le remercier de ce chef-d'oeuvre qui s'harmonise si bien avec le reste de la cathédrale.

Nous constatons en entrant dans la cathédrale que tout dirige notre regard vers l'autel. Dans la voûte de l'abside on voit la Trinité symbolisée par le triangle équilatéral et par les trois cercles égaux s'entrelaçant. L'oeil dans le triangle indique le Dieu qui voit et connaît tout. Le cercle nous rappelle que Dieu a toujours existé et existera toujours. La colombe représente le Saint-Esprit; le monogramme J H S avec la croix, représente le Fils. Ces trois lettres signifieraient: Jésus Sauveur des Hommes (Jesus Hominum Salvator). La phrase écrite sur la banderole peinte au haut de la voûte de l'abside est riche d'enseignements: Le Dieu vivant est au milieu de vous.

Le style roman du rétable cadre bien avec le style romano-byzantin de la cathédrale. Il nous semble y voir une partie du porche. Le marbre de l'autel, du tabernacle, de la croix, s'appelle Vert des Alpes. L'autel se compose d'une seule pierre appuyée sur des colonnes de marbre. Il est détaché complètement du rétable. Toutes les conditions s'y trouvent pour que l'évêque puisse le consacrer. Le bas de l'autel forme une belle châsse où repose le corps de saint Marcien. Aux jours de grande fête on pourra recouvrir la face antérieure d'une riche antipendium qui avec les trois nappes symbolise les fidèles. Durant les persécutions romaines des trois premiers siècles on allait souvent célébrer la messe sur les tombeaux des martyrs enterrés dans les catacombes. Depuis 1700 ans l'on a conservé cette coutume d'avoir dans les autels soit des corps entiers, soit des reliques de martyrs. Le corps de cire que nous voyons sous l'autel renferme de nombreux ossements de saint Marcien, martyrisé sous Dioclétien, et enterré dans les catacombes de saint Castule. On les retrouva dans les fouilles qui furent faites vers 1675. Ces reliques insignes furent données vers 1880 à Son Exc. Rév. Mgr Taché par l'entremise du Père Lacombe qui les avait obtenues d'une famille italienne. La seule condition fut de prouver que Monseigneur Taché était un archevêque pauvre et missionnaire. Ce qui fut très facile.

Les saints dont nous possédons des reliques sont nos protecteurs et nos avocats. Saint Marcien l'a prouvé lors de l'incendie qui endommagea la soute à charbon et la sacristie au mois d'août 1947. Le feu s'arrêta au mur près duquel ce corps reposait, sauvant ainsi la cathédrale d'une catastrophe. La cire ne subit aucune atteinte pendant que des chandeliers de bronze fondaient sur l'autel. Invoquons et honorons donc ce saint protecteur de notre paroisse.

Sur l'autel nous voyons le tabernacle de métal recouvert de marbre. On l'entoure d'un voile, appelé conopée, qui est le signe le plus certain

de la présence réelle. Quand l'évêque pontifie ou durant les quarante-heures, on enlève les saintes espèces du tabernacle ainsi que le conopée.

Le magnifique Christ de bronze du rétable fut bénit par Son Exc. Rév. Mgr Langevin, le 21 juillet 1901, lors du jubilé de Léon XIII, prêché à la cathédrale par deux pères Oblats, les Pères Perron et Eymard. La croix de bois du cimetière a été faite sous la direction de monsieur J.-A. Sénécal. Ce crucifix, transporté du cimetière à l'autel, servira à relier le présent et le passé, les défunts et les vivants.

L'architecte a conçu tout un ensemble de vitraux afin de faire ressortir davantage le crucifix. Ils furent exécutés aux ateliers d'un artiste français bien connu, monsieur Rault, de Rennes, France. Ils s'enlacent dans le rétable entre le marbre Vert des Alpes et le marbre pâle de Botticino. Les draperies de chaque côté de l'autel que l'on appelle courtines et que l'on changera selon les couleurs liturgiques ont pour but de former un complément respectueux pour l'autel.

Le baldaquin indique la royauté du Christ. C'est une erreur de croire que le baldaquin (ou dais) doit être du même style de l'église ou de l'autel. Les auteurs qui s'y connaissent nous enseignent qu'un baldaquin suspendu ou adossé au mur est ordinairement rectangulaire, carré ou hexagonal.

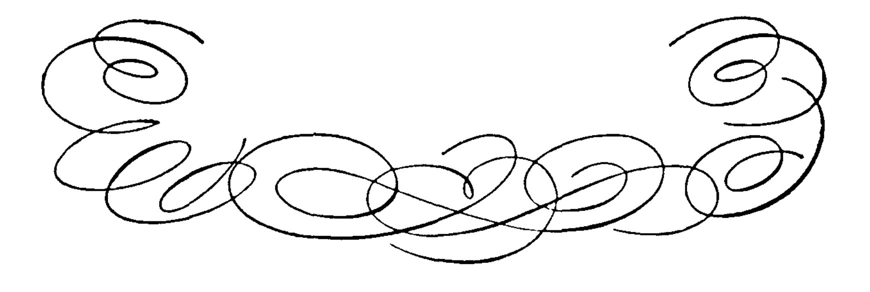
Le nôtre contient de riches enseignements. Aux quatre coins nous y voyons le monogramme (ou chrisme) "kiro" avec l'alpha et l'oméga. Ces lettres qui ressemblent aux p et x de l'alphabet latin sont les deux premières lettres grecques du mot XRISTOS (Christ). Les deux autres alpha et oméga sont la première et la dernière lettre en grec. Elles signifient que le Christ est le premier principe et le dernier; qu'Il est Dieu, le Roi des Rois. On retrouve ces motifs dans la voûte de l'abside. On voit sur le lambrequin du baldaquin et aussi sur la voûte de l'abside les quatre symboles qui servent à représenter les évangélistes qui nous ont donné un résumé de la doctrine du Sauveur. L'aigle signifie saint Jean, le lion, saint Marc, le taureau, saint Luc, l'homme, saint Mathieu. Les verrières du lambrequin embellisent tous ces motifs de cuivre repoussé. Le mot pax (paix) inscrit sous le ciel du baldaquin rappelle le message apporté à la venue du Sauveur sur la terre.

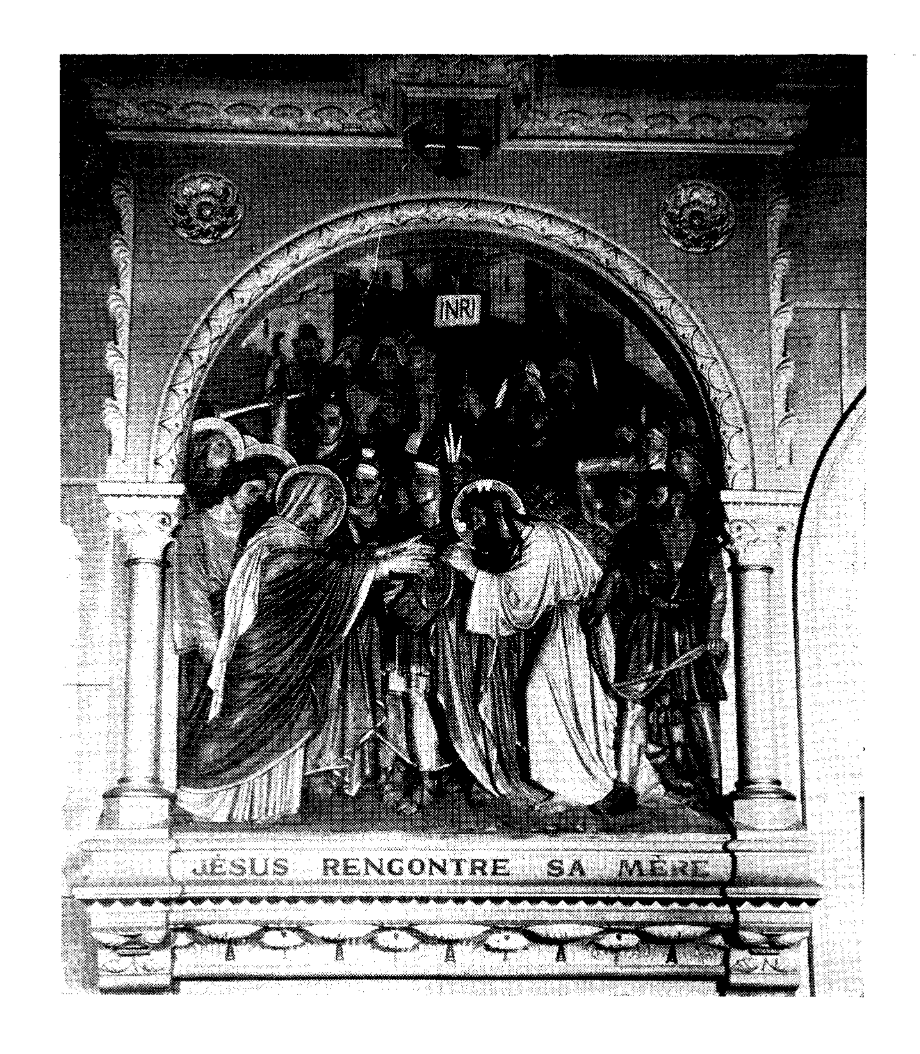
On ne met sur l'autel que six chandeliers (sept quand l'évêque en titre pontifie) et des fleurs naturelles ou de soie. L'éclairage électrique est en dehors de l'autel comme le demandent les rubriques. Elles mettent en évidence les belles couleurs de tout l'ensemble.

Tous se sont hâtés de grand coeur pour nous permettre d'avoir la messe pontificale à Noël. Le reste des travaux se fera au fur et à mesure que les dons nous parviendront. On réparera le trône épiscopal, il faudra changer la table de communion pour tout harmoniser avec l'autel. D'aucuns parlent de verrières dans la cathédrale, de stalles dans le choeur. On exécutera ces travaux d'après la générosité des bienfaiteurs.

Il me reste, après avoir remercié de nouveau l'architecte, d'exprimer notre reconnaissance à monsieur le curé de la Cathédrale qui ne s'est pas ménagé pour le succès de cette construction; à ses vicaires, à son personnel, aux syndics, aux centaines de personnes qui ont organisé la souscription, à ceux qui ont tenu la comptabilité à jour, à tous les souscripteurs, à nos communautés religieuses, à nos enfants et à nos artistes qui ont voulu y aller et de leur talent et de leur argent. La consécration de la cathédrale qui aura lieu le 4 juin prochain, sera le couronnement de toute l'entreprise et un hommage à tous nos pieux évêques et archevêques qui dorment leur dernier sommeil dans la crypte de la cathédrale.

Aimons de plus en plus notre cathédrale, l'Eglise-Mère non seulement du diocèse, mais de tout l'Ouest canadien. Continuons à nous unir aux messes qui se célébreront sur cet autel tous les jours soit en y assistant, soit en offrant nos sacrifices et nos croix de chaque instant.





Le Chemin de la Croix

de la Cathédrale

(Les Cloches, 1910, p. 192)

A l'issue de la grand'messe, dimanche, le 7 août 1919, S. G. Mgr l'Archevêque a béni et érigé le chemin de la Croix de la cathédrale. Ces stations sont l'oeuvre d'un artiste chrétien. Elles expriment d'une manière saisissante et touchante le drame douloureux de la Passion. Les physionomies des divers personnages — lesquels sont nombreux — traduisent bien les sentiments qui animent les âmes. Ce chemin de Croix, dessiné par Bouriché et exécuté par la maison Rouillard, d'Angers, est sans contredit l'un des plus beaux du Canada.

Nous sommes heureux de publier les noms des généreux donateurs des diverses stations:

1ère station — M. Victor Mager

2ème station — M. John Nesbitt.

3ème station — M. Joseph Lecompte.

4ème station — La vicairie des Rév. Soeurs Grises de St-Boniface.

5ème station — Mgr Dugas, P.A.,V.G.

6ème station — M. J.-A. Bleau, maire

7ème station — M. A.-W. McKenzie

8ème station — L'honorable Juge Dubuc

9ème station — Rév. Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie du diocèse de St-Boniface.

10ème station — M. Liguori Gagné

11ème station — M. J.-A. Sénécal

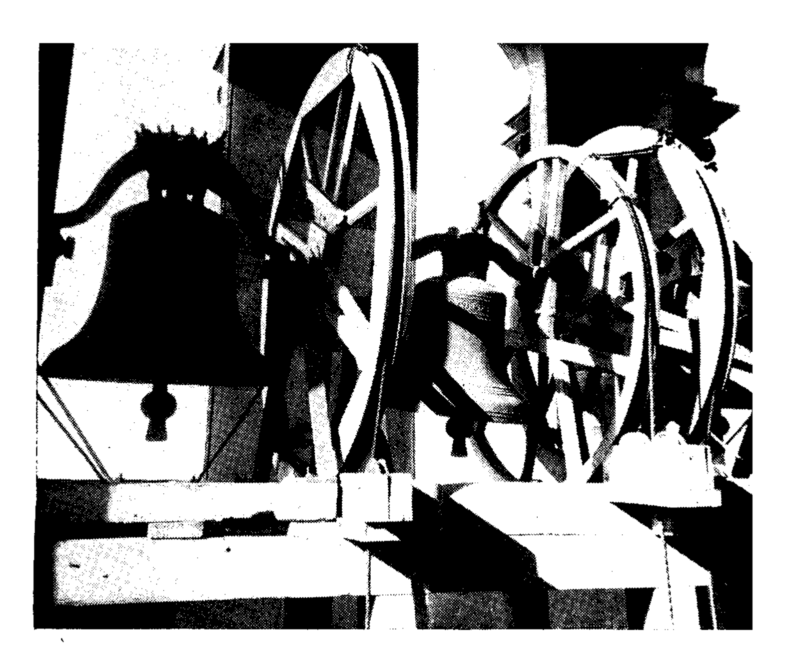
12ème station — Rafle d'un fusil par Dame Duperré

13ème station — Rév. Soeurs de la Providence de Kenora.

14ème station — M. Joseph Prud'homme.

Les Cloches

de la Cathédrale de Saint-Boniface



PEU de cloches, peut-être, offrent une histoire aussi intéressante que les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Elles furent fondues en Angleterre par la Fonderie Mears de Whitechapel, vers 1840, au prix de 101 livres et 15 shillings.

Et c'est vers 1843 qu'elles occupèrent l'une des tours jumelles de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Mais le transport de ces cloches au Canada avait donné lieu à un incident qu'il faut noter: à cette époque, aucune voie ferrée, aucun moyen de transport par moteur. A force de bras ou à dos d'homme! Et les cloches pesaient 1600 livres! Aussi les hommes chargés de les transporter, parvenus à Norway House, firent-ils la grève. La première grève à la Rivière Rouge.

Mgr Provencher finit par s'arranger avec Andrew McDermot et les cloches parvinrent à Saint-Boniface.

Dans un article sur les Cloches de Saint-Boniface, Margaret Arnett McLeod, essaye de se représenter l'atmosphère dans laquelle, pour la première fois à la Rivière Rouge, un carillon de trois cloches se fit entendre: immédiatement en avant de la Cathédrale actuelle, se trouvait l'église de pierre, avec l'Evêché qui était attenante à l'église. De l'autre côté de la rivière, le fort Garry, nouvellement reconstruit, avec une seule cloche au son très pauvre.

Le long de la rivière, des maisons de bois rond.

Chez les colons, une vie très tranquille et monotone: le moindre son qui vient briser cette monotonie est remarqué et apprécié.

Dans ce décor, dans cette atmosphère, on soupçonne facilement la joie que les trois cloches de la Cathédrale répandaient.

Mgr Taché parlera plus tard de "la beauté mélodieuse et des sons variés" de nos cloches.

Charles Mair décrit comment, un soir de novembre, arrivant au Fort Garry, "les cloches de Saint-Boniface répandaient leurs doux accents sur les eaux."

Aujourd'hui que le son de nos cloches est en partie perdu dans les bruits qui montent du Grand Winnipeg, nous ne saurions imaginer l'effet qu'elles devaient produire, vers 1844.

A cette époque, Whittier, en visite à Philadelphie, lut le journal de Bond où il cite la richesse du son des cloches de Saint-Boniface. Whittier conçut l'idée du poème qui allait immortaliser les cloches de Saint-Boniface.

Mais voici qu'en 1860, l'église aux "tours jumelles" était complètement détruite par les flammes. Les cloches tombaient et se brisaient.

Mgr Taché passait en Europe, se rendait à la Fonderie Mears et concluait des arrangements pour que les cloches soient refondues. Le métal des cloches partit donc pour l'Angleterre: deuxième traversée de l'océan.

Vers 1862, elles reprenaient la mer, pour revenir à la Rivière Rouge. Après entente avec Mgr Taché, elles devaient nous venir par la Baie d'Hudson. Mais le bateau qui les portait fut si endommagé par une tempête, près de Terre-Neuve, qu'il dût être réparé à Saint-Jean, N.-B. Pendant ce temps, les cloches étaient envoyées à Portland, Maine, et de là à Saint-Paul, Minn.

Aussi Mgr Taché fut-il surpris d'apprendre que les cloches étaient à Saint-Paul. Elles seraient transportées à Saint-Boniface en charrette à boeufs, mais à un prix si élevé que Mgr Taché décida de les renvoyer et de les faire revenir à la Rivière Rouge par la Baie d'Hudson.

Enfin en 1864, Thomas Sinclair les transporta à Saint-Boniface sur ses bateaux.

Les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface ont donc traversé l'océan 5 fois.

A leur arrivée en 1864, elles furent montées sur une tour de bois temporaire, au côté sud de l'église.

Mais comme elles n'étaient pas complètement payées, Mgr Taché annonça en chaire qu'elles ne sonneraient pas tant qu'elles ne seraient pas entièrement payées. Tous étaient si anxieux d'entendre leur doux son que même les protestants contribuèrent à les payer.

Les cloches sonnèrent, une première fois pour la messe de minuit en 1864.

Cependant il devait s'écouler 20 ans avant que la tour de la nouvelle église pût les recevoir. Années d'inondation, de gelée, de sauterelles, de grands vents. Ce n'est qu'en 1883 qu'elles prirent place dans le clocher de la Cathédrale qui précéda la Cathédrale actuelle.

Mais elles avaient été bénites le 12 mars 1865. On sera intéressé de connaître leurs parrains et marraines: car les cloches ont des parrains et marraines! Ce furent les jumelles du Gouverneur McTavish, Marie-Louise et Florence, leur frère Jacques, la mère de Mgr Taché et J. Boucher, de La Broquerie. Mme Taché fut représentée par Soeur Gosselin; M. Boucher, de La Broquerie, par M. Ritchot.

Les cloches portent les noms suivants: première cloche: Norbert, Joseph, Florent, Henriette. La deuxième: Vital, Frances, Louise, Jane, Nancy et Sophie.

La troisième: James Edward Jane.

Les cloches de la Cathédrale ont pris part à bien des faits historiques, tristes ou joyeux. Pour les citer tous, il faudrait résumer toute l'histoire de Saint-Boniface.

En 1891, Mgr Taché voulut que les cloches fussent entendues, à minuit, pour fêter le 84ème anniversaire de naissance de John Greenleaf Whittier, le poète qui les avait immortalisées.

Enfin, en 1908, les cloches passèrent dans la tour nord de la Cathédrale actuelle, où on les a photographiées, le 10 avril 1949.

Peu de cloches offrent une histoire aussi intéressante, aussi importante que les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface.

The Red River Voyageur

Out and in the river is winding,
The links of its long, red chain,
Through belts of dusky pine-land
And gusty leagues of plain.

Only, at times, a smoke-wreath
With the drifting cloud-rack joins—
The smoke of the hunting-lodges
Of the wild Assiniboins!

Drearily blows the north wind
From the land of ice and snow;
The eyes that look are weary,
And heavy the hands that row.

And with one foot on the water,
And one upon the shore,
The Angel of Shadow gives warning
That day shall be no more.

Is it the clang of wild geese?
Is it the Indian's yell?
That lend to the voice of the north wind
The tone of a far-off bell?

The voyageur smiles as he listens
To the sound that grows apace:
Well he knows the vespers ringing
Of the bells of St. Boniface, —

The bells of the Roman Mission
That call from their turrets twain
To the boatman on the river,
To the hunter on the plain.

Even so in our mortal journey
The bitter north winds blow;
And thus upon life's Red River
Our hearts as oarsmen row.

And when the Angel of Shadow
Rests his feet on wave and shore;
And our eyes grow dim with watching,
And our hearts faint at the oar;

Happy is he who heareth
The signal of his release
In the bells of the Holy City,
The chimes of eternal peace.

J. G. WHITTIER.

Les Cloches
de la Deuxième Cathédrale de St-Boniface

(Dans le *Semeur*, nov. 1908, le R. P. Chossegros, S.J., a rendu assez fidèlement le "*The Red River Voyageur*", de J. G. Whittier.)

Le vent du nord gémit tristement dans les branches,
La Rouge étend au loin ses anneaux paresseux,
A l'horizon se dresse un camp de têtes blanches,
Un camp assiniboine ou de chasseurs saulteux.

Le regard s'assombrit. La pensée éperdue
Scrute les profondeurs de la plaine sans fin.
Devant l'immensité de la verte étendue,
L'aviron se fait lourd et des mains glisse enfin.

Voyageur attardé, voici la nuie, arrête.
Qu'entends-tu? Les soupirs de la brise qui mord?
Ou le perfide appel du Sioux qui te guette?
Est-ce le cri plaintif de l'outarde du nord?

C'est un son argentin qui sème dans l'espace
L'adieu mélodieux de la cloche du soir.
Le voyageur écoute, il sourit à l'espoir,
Il reconnaît vos voix, tours de Saint-Boniface.

Les voix des deux tours soeurs, divines voix du ciel
Réjouissant le coeur du métis intrépide,
De l'indien harassé, des voyageurs sans guide
Perdus et s'avançant, dans un ennui mortel.

Sur les bords désolés du fleuve de la vie
Parfois soufflent aussi les vents glacés du nord.
La main perd l'aviron, la course est infinie,
Pour pousser le canot, le coeur n'a plus d'effort.

Heureux alors celui dont la docile oreille
Entend l'appel divin pour déposer le faix,
C'est le dernier voyage. Enfin il appareille
Au Carillon joyeux de l'éternelle Paix.

La Crypte de la Cathédrale

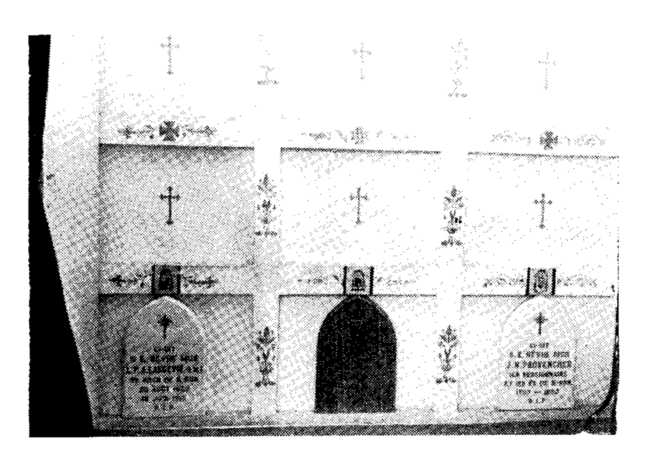
LES restes de Mgr Provencher, de Mgr Taché, de Mgr Faraud, de M. l'abbé Darveau, des Révérends Pères Tissot et Maisonneuve se trouvent actuellement dans la nouvelle crypte, construite en 1946 sous le choeur de la Cathédrale.

Mais ces restes furent plus d'une fois exhumés . . .

Première exhumation

Le 3 novembre 1862, Mgr Taché fit exhumer des ruines de l'ancienne Cathédrale (incendiée en 1860) les restes de Mgr Provencher, enseveli vingt ans auparavant "sous les sanctuaires". Et les restes de Mgr Provencher furent transportés dans l'emplacement de la future cathédrale, (celle qui se trouvait en avant de la Cathédrale actuelle, et qui a été démolie en 1908) et inhumés dans un caveau en maçonnerie à peu près sous le maitre-autel.

A ces restes devaient s'ajouter ceux de Mgr Taché, de Mgr Faraud, de l'abbé Darveau et des Révérends Pères Tissot et Maisonneuve.



La 1ère plaque, à gauche, indique l'endroit où se trouvent les restes de Mgr Langevin; au centre, ceux de Mgr Taché; à droite, ceux de Mgr Provencher.

Deuxième exhumation

Le 10 mars 1909, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, faisait exhumer de la crypte de la vieille cathédrale, les restes des personnages ci-haut mentionnés pour les transporter dans la chapelle mortuaire des Révérendes Soeurs Grises.

Le 18 mars, Son Excellence, accompagnée d'un nombreux clergé et de M. le docteur J.-H.-O. Lambert, médecin de cette ville, examinait lesdits restes mortels. Voici ce qu'en dit le procès-verbal de l'exhumation, reproduit dans les Cloches, 1er juin 1909:

Mgr Provencher: les restes de Mgr Provencher sont desséchés et mêlés à ceux de M. l'abbé Darveau. De l'un et de l'autre, il ne reste plus que des ossements, mais il est facile de les distinguer par les dimensions plus considérables de ceux de l'héroïque premier évêque de Saint-Boniface, dont on pourra aisément reconstituer le squelette presque en entier. On a trouvé avec ces ossements les restes d'une mitre et un crucifix. En 1890, lors des funérailles de Mgr Faraud, on ouvrit le cercueil de Mgr Provencher et on trouva les ossements flottant dans une eau noirâtre. C'est avec peine que l'on plaça ces restes vénérés dans une nouvelle tombe.

Mgr Taché: Les restes de Mgr Taché ont de particulier que le corps est desséché et à l'état de momie, sans qu'on y trouve la moindre trace de corruption. La peau est comme tannée. Les chairs sont tombées en poussière, mais les cheveux, les sourcils et les ongles adhèrent encore à la peau. Tout le corps se tient tellement raide qu'on peut le soulever et le transporter facilement. En regardant bien le haut de la figure on peut même reconnaître les traits. La croix de bois d'Oblat est entre ses mains croisées. L'on a pu détacher un morceau considérable de son pallium et des morceaux de ses habits pontificaux. Le corps pourra être habillé de nouveau.

Mgr Faraud: Les restes de Mgr Faraud sont desséchés, et les habits sont bien reconnaissables. Rien n'a été déplacé. La mitre blanche tombe en poussière et le crâne coupé porte les traces de l'embaumement.

M. l'abbé Darveau: Les ossements de M. l'abbé Darveau sont presque en entier, tels qu'on les a rapportés du Lac des Canards.

RR. PP. Tissot et Maisonneuve: Les restes des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, O.M.I., sont en entier et desséchés.

Signé: Adélard, O.M.I.,
Arch. de Saint-Boniface.

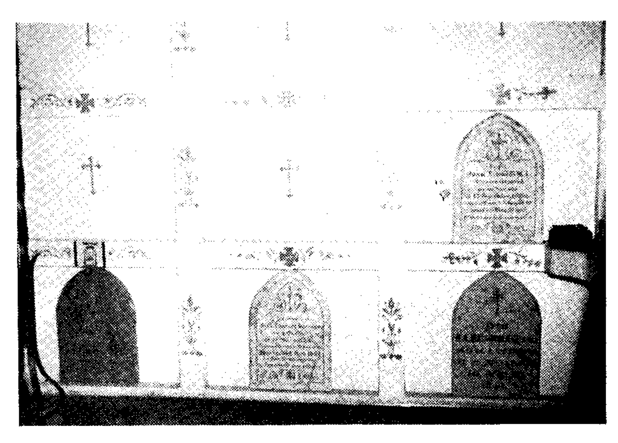
Troisième exhumation

La population actuelle de Saint-Boniface a pu voir les tombeaux des personnages dont on vient de parler, sous le choeur de la Cathédrale actuelle.

Mais en 1946, on démollissait ces tombeaux, érigés à différents endroits, pour déposer les restes qu'ils contenaient, dans une crypte construite à la partie ouest de la pièce où ils se trouvaient, tandis qu'on aménageait, en face de cette crypte, à la place où se trouvaient les tombeaux, une salle qu'on transforme facilement en chapelle. En mémoire de celui qui fut curé de la Cathédrale durant 23 ans cette nouvelle salle fut appelée "Salle Jubinville".

Du procès-verbal de cette dernière exhumation, en date du 22 octobre 1946, il apparaît que les restes sont à peu près dans le même état qu'en 1909. Il est intéressant d'en extraire ce qui concerne les restes de Mgr Taché: "Le corps de Son Excellence Mgr Taché fut retrouvé intact dans le même état que les photos prises en 1909 l'indiquent. Le visage n'a pas changé. La mitre, les chasubles, étole, aube, col romain, ne semblaient pas détériorés . . ."

La crypte de la Cathédrale est sûrement l'un des endroits qui présente le plus d'intérêt historique.



La 1ère plaque, à gauche, indique l'endroit où se trouvent les restes de Mgr Faraud; au centre, ceux de l'abbé Darveau; à droite, ceux du R. P. Maisonneuve; au-dessus, le R. P. Tissot, O.M.I.



Les Choeurs de la Cathédrale

de Saint-Boniface

Le 2 avril 1939, M. Alexandre LaRivière a donné, sous les auspices de la Société Historique de Saint-Boniface, une causerie sur les Choeurs de la Cathédrale. Cette conférence faisait partie d'une série sur le "Vieux Saint-Boniface" que la Société locale préconisait.

Il nous fait plaisir de reproduire cette instructive causerie de M. LaRivière, certains que notre population sera heureuse de lire ces notes si intéressantes. Nous en remercions M. LaRivière et la Société Historique.

J'étais à compléter le modeste travail, que je vous présente ce soir, lorsque j'apprenais que notre excellent ami, M. Joseph Vermander, avait découvert une mine: des notes publiées en 1884 par M. l'abbé G. Dugas dans le journal "Le Manitoba" sous le titre — "Les premiers chantres dans l'église de Saint-Boniface". Je m'empresse d'abord de vous les communiquer, puis brièvement je parlerai des choeurs de la Cathédrale de 1870 à 1887, départ pour l'est de M. l'abbé Dugas, et je terminerai par quelques réminiscences de mes 42 années (1893 à 1935) comme membre de la Chorale.

Dès l'arrivée des missionnaires à la Rivière Rouge, le plain-chant fut chanté à l'église aux offices du dimanche. Le premier laïque qui rendit le service de chanter au lutrin fut un Canadien nommé Corbin, natif des Trois-Rivières. Il était venu à la Rivière Rouge avec Lord Selkirk en 1817. Après le départ du milord, Corbin s'établit aux environs du Fort Douglas. Comme il avait appris le chant et qu'il possédait une assez belle voix, il offrit ses services aux missionnaires pour chanter à l'église dès qu'ils arrivèrent au pays. Quelques années après il retourna en Canada et ce fut un nommé Latourelle qui le remplaça. Celui-ci était, dit-on, tant soit peu musicien, il jouait le violon, talent précieux alors et qui lui donnait un grand prestige auprès de la population de la Rivière Rouge.

En l'année 1824 ou 1825, monsieur Augustin Nolin, qui avait demeuré à Pembina, vint s'établir avec sa famille auprès de la Chapelle de St-Boniface. Il avait lui aussi des notions de plain-chant et surtout un grand désir de rendre service à l'Eglise. Il obtint sans peine sa place au choeur, et bientôt il remplaça Latourelle qui laissa le pays.

Monseigneur Provencher, au milieu de ses nombreuses occupations, sut cependant trouver du temps pour former des voix et les rendre capables de chanter convenablement à l'église. Il aimait passionnément le chant religieux; lui-même chantait bien, sa voix était pleine, juste, agréable et les anciens parlent encore de l'impression qu'ils éprouvaient en lui entendant chanter la préface.

Quand Monseigneur Provencher voyagea en France en 1936 il fit rencontre d'un nommé Morin qu'il engagea et qu'il envoya à la Rivière Rouge par le chemin de la Baie d'Hudson. Ce monsieur était doué d'une voix tellement puissante, que les gens pour exprimer leur étonnement en l'entendant chanter, disaient qu'il cassait les vitres quand il voulait se forcer un peu en entonnant le Kyrie. Heureusement quand Morin arriva à la Rivière Rouge, la Cathédrale de St-Boniface n'avait pas encore de vitres.

Monseigneur Provencher enseigna le chant à plusieurs Métis qui, tour à tour, chantèrent à la Cathédrale. Voici les noms de quelques-uns: Charles de Montigny (qui avait une très belle voix), Pierre Caron, Jean-Baptiste Payette, Louis Landry, Norbert Nolin, Louis Bousquet, Benjamin Lagimodière. Celui qui chanta le plus longtemps à la Cathédrale fut un Canadien du nom de Narcisse Marion, de St-Jacques l'Achigan. Sa voix n'était pas très forte mais elle était d'un timbre doux et agréable. Il savait parfaitement les règles du plain-chant et guidait sa voix avec sûreté.

Quand Monseigneur Taché arriva à St-Boniface en 1845, M. Marion chantait à l'église et il a continué ses services au choeur jusqu'à l'année 1869. M. Narcisse Marion était le père de M. Roger Marion, citoyen honorable qui a laissé un si bon souvenir parmi la population du Manitoba.

Le Révérend Père Lefloch, O.M.I., qui pendant plusieurs années demeura à l'archevêché, s'occupa beaucoup du chant à l'église. Il l'enseigna au Collège de St-Boniface à plusieurs jeunes gens, qui par la connaissance qu'ils en acquirent furent en état de chanter convenablement à l'église. Le Père Lefloch avait une voix extrêmement forte, et il connaissait bien son plein-chant. Sa voix remplissait l'église tout autant que cinq ou six voix communes. Dans sa vie de Monseigneur Provencher, M. l'abbé Dugas, cite une lettre que Monseigneur adressait à l'évêque de Québec pour lui dire quelles étaient les qualités qu'on devait trouver dans un bon missionnaire; entre autres il signalait celle-ci: "Il faut qu'un missionnaire ait de la voix, celui qui n'aurait pas une voix humaine ne serait pas acceptable chez les sauvages." Monseigneur Provencher chantait très bien.

Qu'était St-Boniface en 1870? A part les établissements religieux — monuments déjà bien éloquents en l'honneur des évêques, des missionnaires et de la communauté des Soeurs Grises, — il n'y avait qu'une demi-douzaine de maisons. La population de la paroisse se composait des braves gens du pays, qui habitaient les bords de la Seine et de la Rivière Rouge. En 1876, on y comptait 300 personnes et en 1880 le chiffre mille n'était pas encore atteint. Ceux qui ont vécu à la Rivière Rouge en ces années de débuts parfois pénibles en ont toujours conservé un agréable souvenir.

Le premier nom qui se présente à la mémoire, et à juste titre, est celui de M. l'abbé Georges Dugast. Arrivé au pays en 1866, il était nommé directeur du Collège, et dès l'année suivante, il mettait à contribution ses talents pour la musique en fondant une fanfare au Collège, où le nombre des élèves ne dépassait pas 50. Oui, il y avait déjà une fanfare à St-Boniface en 1867. En 1870, écrit le R. P. Morice, M. Dugast était nommé curé de la cathédrale par Mgr Taché. Il garda ce poste honorable jusqu'en 1878. Durant ses huit ans de cure, il mit à profit ses connaissances musicales pour former un choeur qui fit l'admiration de Winnipeg. L'on peut ajouter que c'est grâce à son dévouement que l'art musical fut à l'honneur à cette époque.

M. l'abbé Dugast a laissé nombre de travaux historiques sur l'Ouest. Fin causeur, les anciens s'honoraient de son amitié, et il jouissait du respect et de la confiance de la population métisse.

Certains des officiers qui avaient été en garnison à Fort Garry demeurèrent au pays pendant plusieurs années après 1870. Il y avait parmi eux quelques Canadiens français. Ces militaires assistaient aux offices religieux à Saint-Boniface. Le premier choeur de la cathédrale se composait d'élèves du Collège, de quelques citoyens et d'officiers.

La tribune de l'orgue et la rosace.



Parmi ces derniers on relève les noms du capitaine Taschereau, commandant d'artillerie, et celui du capitaine Taillefer, qui fut commandant des Zouaves canadiens qui se rendirent à Rome défendre les Etats pontificaux. Le capitaine était un colosse d'une force herculéenne. On rapporte que pendant que le bataillon défilait par les rues de Marseille, un petit groupe de curieux tenta d'insulter le drapeau de nos braves Zouaves. Le commandant se fâcha, sortit des rangs et prenant au collet un des mauvais plaisants, il le souleva de terre et le portant au bout du bras il vint le déposer au pied du drapeau et il l'obligea de le saluer. Je n'ai pas besoin de vous dire de quel côté furent les rieurs.

Un autre membre du premier choeur de la cathédrale était le lieutenant H. Martineau, qui était aussi ancien zouave. M. de Plainval, chef de police du Fort, avait aussi sa place à la tribune de l'orgue. Il avait une très belle voix. Chaque année, la veille de Noël, les fidèles se pressaient afin d'arriver à l'église à temps pour entendre ce monsieur chanter le "Minuit, Chrétiens", ce chant ancien mais toujours si nouveau dans cette belle nuit de Noël.

Un autre membre du choeur était M. Arthur Lévêque, gardien de l'hôpital du Fort. M. Lévêque, qui avait une belle voix de basse, fit partie du choeur de la cathédrale pendant 28 ans. En 1898 il alla demeurer à Kenora, mais tous les Jours de l'An il venait reprendre sa place habituelle parmi ses confrères. Depuis 1870 nous avons toujours au choeur l'un des membres de la famille Lévêque, représentée aujourd'hui par M. Roland Lévêque.

C'est donc aux accents des militaires que débuta le premier choeur de la cathédrale. L'on peut dire que cela convenait bien aux événements très mouvementés de cette époque.

M. Albert Bétournay, rappelant ses impressions après un intervalle de quarante ans, nous apprend que sa famille arrivait à St-Boniface en 1873. C'est à l'occasion de la messe de minuit qu'il fit sa première visite à l'église. Il faisait froid à pierre fendre ce soir-là. Il ajoutait: "Si loin, si loin, quand ma famille quitta Montréal, j'étais trop jeune pour avoir entendu de la musique d'ensemble. Aussi, quand la messe fut commencée c'était si beau que je fus réconcilié à notre nouveau milieu."

Avec sa modestie reconnue, il nous rappelle que l'année suivante, devenu élève du Collège, il demandait son admission dans la fanfare. C'était le début de sa belle et longue carrière musicale.

En 1875, le choeur recevait du renfort. Nous notons, cette année-là, la présence au choeur de M. Napoléon Beaudry, le ténor le plus remarquable qui se fut encore fait entendre sur les bords de la Rivière Rouge. Figuraient au choeur également, MM. Dorval, Lanctot et Beaulieu.

C'est à cette époque qu'arrivait aussi au pays M. J.-B. Morache, qui avait aussi la plus belle voix de basse du temps. M. Morache ne jouissait pas seulement d'une réputation locale, mais il ne se donnait pas de concerts à Winnipeg sans que M. Morache ne fût invité à y apporter son concours. Il demeura au pays plusieurs années. Il a aujourd'hui à Montréal un petit-fils, M. Lionel Daunais, qui fait sa marque dans le monde musical.

Il ne me reste plus qu'un nom à vous rappeler. C'est celui de l'honorable M. Joseph Royal: écrivain, journaliste, législateur, orateur au verbe très agréable, M. Royal était bon ténor. C'était beau de voir cet honorable monsieur, au retour d'une longue session à Ottawa, monter au jubé et se mettre sous la direction de son vieil ami M. Dugast. Excellent chrétien, très souvent à vêpres, il s'unissait aux autres pour chanter ces admirables psaumes du dimanche.

Suivant une coutume qui a duré de nombreuses années, les élèves du Collège, au sanctuaire, alternaient avec le choeur de la cathédrale. Aux grandes fêtes de Noël et de Pâques, ils étaient remplacés par les Soeurs Grises. Le jubé des Soeurs, élevé d'une dizaine de pieds, touchait presque à la voûte de l'église; c'était un tour de force pour le directeur que de diriger le chant de son poste à la tribune de l'orgue.

Les Soeurs McDougall et Desautels et une autre qui vint plus tard, Soeur Martel, avaient de très belles voix.

La musique populaire et bien enlevante à Noël était la pastorale de Lambillotte. L'on entendait aussi très souvent le "Justus ut palma florebit". Ce chant en duo était bien long et le célébrant se voyait contraint d'en attendre patiemment la fin.

Dans certaines occasions, la fanfare aussi venait se faire entendre à la cathédrale.

En 1875, à l'occasion du 25ème anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Taché, ses nombreux amis de la province de Québec lui firent cadeau d'un orgue pour sa cathédrale. C'était le premier au pays. L'instrument eut ses beaux jours.

En 1885, lors des troubles du Nord-Ouest, le 9ème bataillon de la Cité de Québec étant de passage à Winnipeg, l'un des soldats tomba malade et mourut à l'hôpital. A son retour de l'Ouest, le bataillon vint assister à St-Boniface à un service funèbre pour le défunt. Mgr Taché fit à cette occasion une de ses brillantes allocutions. Le capitaine Levasseur, organiste de l'une des églises de la Cité de Québec, tint l'orgue pendant la cérémonie. Après le service, le capitaine félicita M. Bétournay, l'estimant heureux d'avoir à sa disposition un si bel instrument.

Le premier organiste fut M. Frank Hughes, professeur au Collège. M. Joseph Royal, jeune, lui succéda en 1873, et en 1882 ce dernier était remplacé par M. Albert Bétournay. Tous ces messieurs étaient d'excellents musiciens.

En 1880 les communications par chemins de fer entre le Manitoba et l'Est du Canada par la route des Etats-Unis étaient complétées. Un grand nombre de compatriotes de Québec vinrent s'établir dans notre province, reconnue dans le temps comme la terre promise. Plusieurs de nos familles de St-Boniface datent leurs arrivées à cette époque-là. Notre jeunesse québécoise, joyeuse et pleine d'espoir dans l'avenir, venait mettre de l'entrain dans notre ville naissante. Je relève les noms des compatriotes suivants qui ne tardèrent pas à s'enrôler sous le bâton de M. l'abbé G. Dugast: MM. J.-E.-P. Prendergast, J.-A. Prendergast, Joseph et David Senez, Médéric Cyr, J.-B. Leclerc, Edmond Trudel, J.-C. Auger, Jacques Bureau, Georges Fortin, Henri Chabot, Eug. Paradis, Eug. Prieur, C.-A. Lemieux, P.-B. Casgrain, M. Charbonneau, Alphonse Jean, C. Cusson, Alf. Chabot. Il y avait au choeur dans le temps: L. Bétournay, A. Bétournay, Paul Royal, Jules Royal, Arthur Lévesque, W. Gingras, J.-B. Morache. Les solistes étaient: L.-J.-A. Lévêque, Edmond Trudel, Eugène Prieur, J.-B. Morache.

En 1887, M. l'abbé G. Dugast quittait St-Boniface. Il y habitait depuis 1866. Il fut remplacé à la direction du choeur par son élève et ami, M. L.-N. Bétournay qui, d'après le témoignage de son successeur, M. P. Salé, était excellent directeur.. Il demeura au poste pendant plusieurs années.

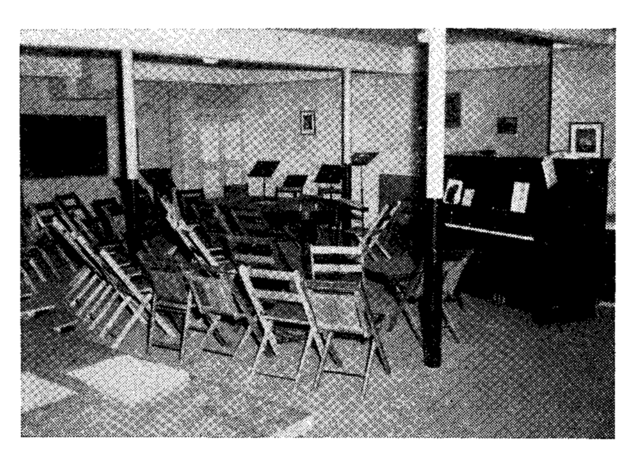
En 1886 arrivait au pays un jeune Français qui devait exercer un rôle bien important dans notre monde musical, M. Paul Salé. A l'invitation du Curé, M. l'abbé Azarie Dugas, il acceptait en 1888 la succession de M. Albert Bétournay, organiste, qui allait demeurer à Régina. M. Bétournay avait été nommé inspecteur des Ecoles Industrielles Indiennes et Catholiques. Le temps me manque et aussi

la compétence pour apprécier à sa haute valeur les services immenses rendus par M. Salé durant 33 années, soit comme directeur, soit comme organiste. Il suffit de dire qu'il a vu passer toute une génération formée par lui et lorsqu'en 1921, forcé par sa vue d'abandonner la tâche qu'il aimait beaucoup, il laissait une belle succession.

Les divers organistes qui se sont succédé après M. Bétournay furent MM. Salé, R. Pépin, A. Dorval et Mme M. Dugal. Je n'ai pas à présenter ces musiciens, vous les connaissez tous.

En 1893 je demandais mon humble admission à la chorale. Directeur, L.-N. Bétournay, organiste, Paul Salé. J'arrive à la troisième partie de mon entretien. A cette époque, une coutume déjà ancienne existait encore. La plupart des chantres faisaient partie du Club de Raquettes: Le Voyageur. Le mercredi soir l'on chaussait les raquettes et on allait explorer les bords de la rivière La Seine. Après une excellente course, les poumons bien préparés, nous demeurions en condition pour les répétitions du vendredi soir. Quelques années auparavant c'étaient les réunions du dimanche après-midi, à quatre heures, du Cercle littéraire Provencher. Chapelain: M. l'abbé G. Cloutier.

Aux funérailles de Mgr Taché, en 1894 — je tiens ces détails de mon ami M. Médéric Cyr — les membres présents au jubé furent: MM. H. Pélissier, J. Lévêque, A. LaRivière, C. Paulus, Ernest Lévesque, J.-A. Auger, Edmond Trudel, G. Lévêque, E. Paradis, J. Senez, P. Salé, C.-E. Messier, Médéric



La salle Sainte-Cécile, réservée à la Chorale, au soubassement de la cathédrale (1946).

Cyr, E. Clément, J.-E. Cyr, J.-B. Leclerc, C. Cusson, A. Toupin, Emile Jean, P. Laurendeau, C. Beaudry, H. Royal, le prof. Barré; de l'église Ste-Marie: MM. A. Bourbeau, T. Gelley, A. Carelli; de l'église Immaculée-Conception: MM. Lanctôt, A. Picard, W. Shaw.

Nous approchons de 1900 où les changements devinrent plus fréquents. Voici encore quelques noms: Joseph Jean, S. Jean, François Lavoie, J.-B. Lévêque, Nap. Lévêque, M. Pétrin, H. Daignault, F.-X. Gosselin, Michel Toupin, N. Bernier et L. Dubuc. Je dois ajouter que M. Ernest Lévêque, durant deux hivers, remplaça M. Salé absent, comme directeur. M. Roger Goulet, en apprenant que j'avais rappelé son nom lors du dernier banquet de la chorale, m'écrivait ceci: "Ma foi, attention, je trouve que tu as été charitable en mentionnant mon nom comme ancien chantre à la Cathédrale. J'ai chanté un peu à ma façon et à l'unisson, mais ma foi, je n'ai jamais fait fureur. Un jour je demande à mon voisin pourquoi il s'arrêtait de temps en temps pendant l'exécution d'un chant quelconque. A lui de répondre: "Quand tu fausses, je ne puis pas continuer et chanter juste!" Heureusement que tu ne connaissais pas ce détail, car je méritais l'oubli."

Nous nous rappelons la voix sympathique de M. Adrien Potvin, ajoutez à cela une belle prestance. Durant bien des années, il fut le soliste apprécié de tous.

Puis c'est l'époque de la jeunesse qui apparaît de nouveau. Celle de St-Boniface s'alliant encore avec un groupe de Québec, futurs Manitobains. De notre ville: MM. Alexandre Beaupré, Z. Bertrand, de bien douce mémoire, Edmond Beaudry, N. Jutras, ce dernier rappelant la voix de son oncle le curé de Letellier, autrefois dans la salle d'études du vieux collège faisait trembler les timides, Marius Benoist, G.-H. Bérubé, Louis et Georges Bétournay, belle voix de baryton, A. Ferland, R. Bernier. De Québec: Henri Lacerte, W. Raymond, J.-E. Trottier, Albert Manny, L.-P. Gagnon, Paul Taillefer, A. Therriault, ce dernier excellent ténor, Alfred Doucet, R. Pépin.

Ces noms rappellent aussi les beaux jours des Unions Canadienne et Ste-Cécile. C'est à l'Union Ste-Cécile que débutait celui qui aujourd'hui, tant au Manitoba qu'au Canada tout entier, fait grand honneur au verbe français, M. Arthur Boutal.

Un jour nous arrivaient de Winnipeg trois compatriotes, et ce qui était bien important, trois solistes: MM. C. Bernier, Victor Guilbert, et comme les Anglais disent: "The last but not the least", M. Lucien Trudeau. Ce dernier appartient à la vieille garde qui ne se rend pas. Comme dernière liste de membres dévoués, MM. Joseph Vermander, Arthur Vermander, Louis Lévêque, qui pendant 14 années consécutives n'a pas manqué une seule répétition, Joseph Fourneaux, Armand Pambrun, Henri Lévêque, A.-E. Poulain, J. Buote, O. Leclerc, H. Duyvejonck, Amable Toupin, L. Daoust, Denis Goulet, R. Pinvidic, Oswald Paul qui chantait si bien les cantiques de Noël, J.-A. Boily, voix très puissante qui n'avait pas besoin de se forcer pour chanter fort. Sa voix remplissait notre vaste cathédrale.

Des membres actuels du choeur l'avenir se chargera de rappeler les noms. A M. Salé, comme directeurs succédaient MM. C.-F. Cardinal. S. Hélie et M. Benoist. M. Cardinal avait dirigé avec succès le choeur de la paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg. Aujourd'hui, âgé de plus de 70 ans, il est à St-Hyacinthe, directeur de la chorale de la paroisse des Pères Dominicains.

MM. S. Hélie et A. Dorval étaient compagnons au jubé, l'un comme directeur et l'autre comme organiste. De tempéraments bien opposés, M. Hélie était très nerveux, M. Dorval ne s'excitait de rien. Cependant excellents amis, ils s'entendaient très bien. Vous vous rappelez tous la magnifique voix de ténor de M. Hélie. Aux grandes fêtes, il excellait dans ses magnifiques solos de l'offertoire. L'on se souvient du succès qu'il obtenait avec sa chorale d'enfants qui aux jours fixés chantaient tous à ravir. Nous les avons aussi appréciés avec son successeur M. Benoist.

En terminant, malgré ma bien faible voix, inspiré tout de même par une pensée de collaboration avec vous tous, qu'il me soit permis de payer un tribut de reconnaissance à deux de nos concitoyens qui depuis plusieurs années se dévouent sans cesse à l'avancement de la musique à St-Boniface: MM. Marius Benoist et Joseph Vermander, dignes successeurs de devanciers méritants. Ils consacrent tout leur temps et même leurs loisirs à nous donner de la bonne musique. Demandez-leur quels sont ceux qui contribuent le plus à l'organisation de ces concerts, de ces séances, qui pourvoient à leurs dépenses, payant les déficits, qui fournissent à l'achat d'instruments et de bonne musique. Ils vous répondront tous les deux par un sourire, sourire cependant bien significatif. Honneur à eux!

Les Huissiers de la Cathédrale

Nous nous étions proposé de publier cette année une notice historique sur les huissiers et les quêteurs de la Cathédrale. C'est une tâche beaucoup plus difficile que nous le croyions. Les écrits sur ce sujet sont rares et la période à couvrir est très longue. De crainte de faire des omissions regrettables nous nous contenterons, pour cette année, de publier les noms des huissiers et des quêteurs depuis la bénédiction de la cathédrale actuelle, en octobre 1908.

Les huissiers de la cathédrale, de 1908 à 1913.





Les huissiers de la cathédrale, anciens et actuels.

Le chiffre inscrit indique l'année où chacun a commencé comme huissier:

1908-1913: Charles Cusson, Jean-Berchmans Desourdis, Ernest Fontaine, Adrien Gay, Philippe Gosselin, Alexandre LaRivière, Alfred Leclerc, Jean-Baptiste Leclerc, Gustave Maher, Jacques Mondor, François-d'Assise Pambrun, Gustave Rocan, David Senez, Napoléon Senez, Edmond Toupin, Alexandre Turenne, Jules Turenne.

1917: Charles Senez

1918: J.-B.-Onésime Leclerc

1919: Saül Leclerc, Wilfrid Lévêque

1920: Raoul Joyal

1921: Edmond Lemay, Jean Lévêque

1922: Georges Bibeau, Joseph Gagnon, Gérard Senez, Paul Senez.

1923: Guillaume Pambrun

1927: Paul Huot

1928: Charles-Etienne Huot, Jean Ledoux.

1930: Emile Morier

1932: Wellie Roy

1933: Joseph Bouchard, Paul Toussaint

1934: Ulric Bélanger, Zoël Bourdon

1936: Edouard Lambert

1937: Jean-Baptiste Poitras, fils

1938: Roland Couture

1939: Léo Giasson, Gilles Guyot

1941: Alphonse LaRivière, Marcel Morier, Lucien Phaneuf

1942: Edouard Fry, Louis-Aimé Tétreault

1943: Donat Bilodeau, Wilfrid Langevin, Roland Leclerc

1944: Louis LaRivière, Paul St-Onge

1946: Denis Prénovault

1947: Rosario Marion

1948: Augustin Mahé



Les Quêteurs et les Syndics de la Cathédrale

Des équipes de quêteurs ont été organisées au mois de décembre 1941. Voici les noms de tous ceux qui ont fait partie de ces équipes depuis le début:

L.-Hector Audet
François Beaulieu
Roland Bertrand
Louis Bétournay
André Boisjoli
Léo Boissonnault
Jules Boissonnault
Wilfrid Cadoreth
Armand Chénier
Pierre de Gagné
Henri d'Eschambault
William-E. Ducharme
James-W. Emard
Albert Filteau
Ernest Gagnon
Achille Hogue
Adolphe Huot
Charles-Etienne Huot
Henri Lacerte
Jean-Baptiste Laflamme
Jos.-A. LaFrance
Clément Lafrenière
Ulric Lambert
Arthur Lane
Joseph Langelier
Henri Laplume
Alex.-C. LaRivière
Major J.-C. Lavoie
Alfred Leclerc
J.-Aphonse Lemay
Armand Lemay
Aimé L'Heureux
Henri Lévêque
Hector Lévêque
Conrad Levasseur
Jean Masson
Adélard Meunier
Henri Painchaud
J.-Armand Pambrun
Henri Pambrun
David-D. Parent
Damien Pelland
Omer Pelletier
Charland Prud'homme
Léon Rey
J.-Alphonse Rocan
Auguste Royal
Arsène Soulier
Frédéric St-Germain
Charles Senez
Ephrem Toupin
Jean Trudeau
Jules Turenne
Wilfrid Turgeon
Jean Van Raes
Arthur Vermander

Le premier comité de Syndics a été formé, pour la paroisse de la Cathédrale, en janvier 1942.

Voici la liste des paroissiens qui ont rempli ou remplissent la charge de syndics, depuis 1942:

Messieurs Omer Pelletier, Ephrem Toupin, Louis Bétournay, Charland Prud'homme, Pierre Raimbault, Henri Painchaud, Roland Couture, Jean Trudeau, François André, Jean Lavallée.

1ère rangée: **M. Ephrem Toupin, M. le curé Léo Blais, M. François André, M. Jean Trudeau.**
2ème rangée: **M. Roland Couture, M. Omer Pelletier, M. Pierre Raimbault, M. Charland Prud'homme.**
MM. Louis Bétournay et Jean Lavallée manquent sur cette photo.



La Paroisse de la Cathédrale

Le présent album porte sur la Cathédrale de Saint-Boniface. Mais comme la paroisse de la Cathédrale est intimement rattachée à la Cathédrale elle-même, nous donnerons quelques renseignements sur la paroisse de la Cathédrale en 1949.

Statistiques

D'après les renseignements obtenus à la dernière visite de la paroisse, en septembre 1948, la paroisse de la Cathédrale compte, en chiffre rond: 1,800 familles, près de 7,500 âmes.

Ce chiffre ne comprend pas les familles canadiennes-françaises des dessertes de la paroisse de la Cathédrale: Précieux-Sang, 220 familles canadiennes-françaises; Sainte-Marie, 94; Saint-Eugène, 200; Saint-Emile, 80.

Ainsi, la paroisse de la Cathédrale d'autrefois, comprendrait aujourd'hui environ 2,400 familles canadiennes-françaises.

Et les statistiques qui vont suivre sont celles de la paroisse de la Cathédrale, à l'exclusion des dessertes.

Nos institutions scolaires comptent: le Collège, 91 enfants de la paroisse; le Juniorat, 2; l'Institut Saint-Joseph, 590 enfants de la paroisse sur 924 élèves; l'Institut Provencher, 513 enfants de la paroisse, sur 797 élèves; le Jardin de l'Enfance Langevin, 85 enfants de la paroisse sur 177 élèves.

Le nombre total des enfants de la paroisse qui fréquentent les études est donc de 1,281.

En 1948, eurent lieu à la Cathédrale, 269 baptêmes, 91 sépultures et 106 mariages.

Sur ces 106 mariages, 15% sont mixtes, au point de vue religion et 27% (en tout) sont mixtes au point de vue langue.

Organisations paroissiales

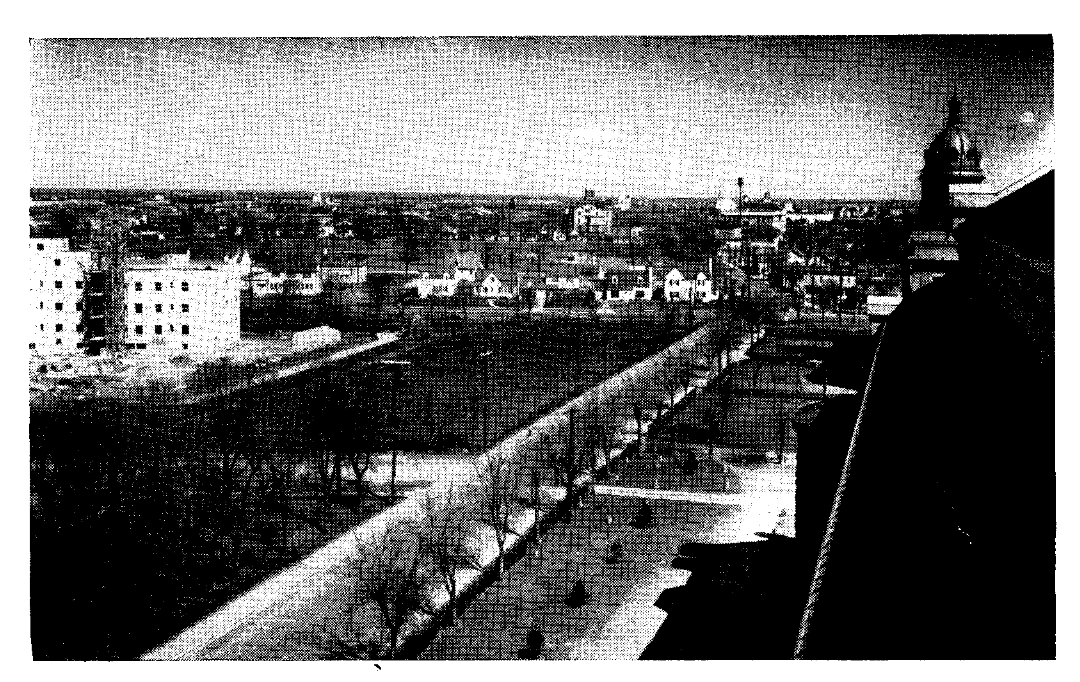
Une simple énumération donnera une idée de l'organisme que possède la paroisse de la Cathédrale.

Congrégations: Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, Tertiaires, Ligueurs du Sacré-Coeur.

Organisations d'Action Catholique: Jocistes (section masculine et féminine) Scouts et Guides, Croisés et Croisées, Jeunesse Etudiante Catholique.



Une vue sur la partie nord de Saint-Boniface, en 1884.



Une vue sur la partie nord-est de Saint-Boniface, en 1949.

Services: Les Gais Manitobains, groupe de jeunes garçons et filles, qui propagent le Folklore et les saines récréations.

Caisse Populaire et Coopérative. Zélatrices de l'Apostolat de la Prière.

Camp d'été à la Plage Albert. Terrain de Jeux. Piscine.

Cours de Préparation au Mariage. Cours pour Jeunes Epoux. Retraites fermées.

Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles. Bibliothèque Publique et Bibliothèques dans nos écoles.

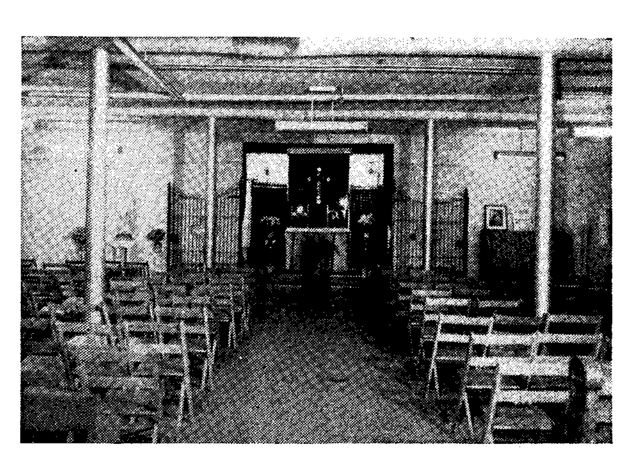
Associations: Le Cercle Ouvrier Saint-Joseph, la Société Saint-Jean-Baptiste et le Cercle Local de l'Association d'Education, la Saint-Vincent de Paul, le Service Social (Dames), Chevaliers de Colomb, Centre des Associations Récréatives.

Récréations: La population de la paroisse de la Cathédrale trouve, chez elle, parmi les nôtres, des occasions aussi variées que multiples de se récréer: quilles, billards, salle du Cercle Ouvrier, salle du Collège, clubs de gouret, de balle, etc., étude du Radio, clubs de signalisation, de tir, cours de musique, de dessin, d'art ménager, travaux de menuiserie.

Bon nombre de paroissiens fournissent leur concours dans des associations qui ne sont pas précisément "Associations Paroissiales", mais qui fonctionnent et rendent service aux nôtres, dans la paroisse. Nommons: la Société Historique, la Société d'Enseignement Postscolaire, l'Association d'Education des Canadiens français, Radio Saint-Boniface, le Cercle Molière, les Anciens du Collège, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, la Fanfare La Vérendrye, etc., etc.



"Le Foyer" où les associations paroissiales tiennent leurs réunions de Comité.



La salle Jubinville, au soubassement de la cathédrale.

Fonds de l'Autel

Donateurs

Achaire, Victor
Achet, Félix
Achet, Maurice
Adam, Mlle Irène
Adam, Mme Marie
Adam, Wilfrid
Adolphe, Guillaume
Aimé, Mme X.
Alary, Joseph-F.
Allaire, Alexandre
Allaire, Léo
Allaire, Mme R.
Allard, M. et Mme A.-J.
Allard, Mme Ada
Allard, Charles
Allard, Doric
Allard, Gérard
Allard, Mme Honorine
Allard, Joseph
Allard, M. et Mme Jules
Allésia, Joseph
Altham, Richard
Alyea, Mlle Bertha
Ames, Mme Joséphine
André, Mlle Cécile
André, M. et Mme François
André, Gabriel
André, Gérard
André, Jean-Baptiste
André, Joseph
André, Marcel
André, Mathurin
André, Paul
André, Philippe
André, René
Arnal, M. et Mme Alphonse
Arnal, Mme Eugénie
Arnal, Lucien
Arnaud, M. et Mme Gaston
Arpin, Guy
Arpin, Lucien
Arpin, Maurice
Asselin, Mme Alfred
Asselin, Donat
Asselin, Georges
Asselin, Joseph
Asselin, Marcel
Aubin, Léo
Audet, Charles-W.
Audet, Gaétan
Audet, Mlle Guillemette
Audet, L.-Hector
Audet, Marc
Audette, Jean
Audette, Mlle Jeannine
Auger, Emile
Auger, Mlle Mélina
Auger, Paul
Auger, Pierre
Avanthay, Gustave
Ayotte, Philippe
Ayotte, Robert

Baert, André
Bales, M. et Mme Laverne
Baril, Achille
Baril, Mlle Aline
Baril, Mlle Anna
Baril, Mlle Antoinette
Baril, Joseph
Barnabé, Cyrille
Barnabé, Mlle Eva
Barnabé, Mlle Ida
Barnabé, Mlle Irène
Barnabé, Léo
Barnabé, Majorique
Barnabé, Mlle Thérèse
Barnabé, Wilfrid
Barrette, Joseph
Bartlette, John
Bartlette, Léo
Baudry, Henri
Baudry, Joseph-H.
Baudry, Louis-R.
Bayer, Louis-H.
Bazin, Clément
Bazinet, Louis
Beaudet, Dorilla
Beaudet, Maurice
Beaudette, Mlle Blanche
Beaudette, M. et Mme L.-Philippe
Beaudin, Amédée
Beaudry, Edmond
Beaudry, Fernand
Beaudry, Joseph
Beaulieu, Aimé
Beaulieu, François
Beaulieu, Henri
Beaulieu, Joseph-Ernest
Beaulieu, Lucien
Beaulieu, Mme Marie-M.
Beaulieu, Mlle Marie-Rose
Beaulieu, Mme Thomas
Beaumont, Laurent
Beaupré, Mme J.-A.
Beaupré, Léo
Beaupré, Mlle Mélina
Beaupré, Philippe
Béchard, Honorius
Bédard, Archibald
Bédard, Mlle Blandine
Bédard, Gérard
Bédard, Josaphat
Bédard, abbé Louis
Bélanger, Adélard
Bélanger, Mlle Agnès
Bélanger, Mme Arth.
Bélanger, Mlle Bernadette
Bélanger, Cyprien
Bélanger, David
Bélanger, Désiré
Bélanger, Dollard
Bélanger, Florent
Bélanger, Joseph
Bélanger, Jules
Bélanger, Louis
Béliveau, Son Exc. Mgr Arthur
Béliveau, Mme Philomène
Bellavance, M. et Mme Ovide
Belot, Julien
Bénard, Gérard
Benjamin, C.
Bérard, Mlle Carmelle
Bérard, Mlle Lucille
Bérard, Famille Mathias
Bérard, Philodore
Bérard, Mlle Rose-Emma
Bérard, Mlle Simone
Bergeron, Mlle Aliette
Bergeron, Mlle Gertrude
Bergeron, Henri
Bergeron, Mlle Lilianne
Bergeron, Marcien
Bergeron, Paul-Siméon
Bergeron, Mlle Suzanne
Bering-Lisberg, Mme H.-G.
Bernardin, Alexandre
Bernardin, Gabriel
Bernier, Mlle Alberta
Bernier, Emile
Bernier, Gérard
Bernier, Gustave
Bernier, Hon. Juge Joseph
Bernier, Mme Marie-Louise
Bernier, Nazaire
Bernier, Mme Noël
Bernier, Raymond
Bernier, René
Berthelette, M. et Mme Daniel
Berthelette, Honorius
Berthelette, Mme J.-A.
Bertrand, Roland
Bérubé, Mme Albina
Bérubé, Mlle Annette
Bérubé, M. et Mme Georges-H.
Bérubé, Gilles
Bérubé, Guy
Bérubé, Jean
Bérubé, Lucien
Bérubé, Mlle Marcelle
Bérubé, Mlle Marie-Jeanne
Bérubé, M. et Mme Paul-Emile
Bérubé, Mlle Pierrette
Bérubé, René
Bessette, Rodolphe
Bétournay, Louis
Bibeau, Arthur
Bibeau, Georges
Bibeau, Jules
Bilodeau, Donat
Bilodeau, Eugène
Bilodeau, Rodolphe
Blain, J.-Albert
Blais, Bernard
Blais, J.-Clovis
Blais, abbé Léo
Blais, Mlle Marguerite
Blais, Roland
Blanc, Georges
Blanchard, Pierre
Blanchette, Conrad
Blanchette, Emile
Blanchette, Joseph-Athanase
Blanchette, Mme Philias
Blanchette, Raymond
Blanchette, Roger
Bleau, Mlle Marie
Bochard, Mlle Alice

Bochard, René
Bodin, Mlle Hélène
Bohémier, Célestin
Bohémier, Denis
Bohémier, Etienne
Boily, Mme E.
Boily, Henri
Boily, Léandre
Boily, Louis-A.
Boily, Mlle Madeleine
Boily, Maurice
Boily, Roger
Boisjoli, André
Boisjoli, Georges
Boisjoli, Mme Georges
Boisjoli, Jules
Boisjoli, Marcel
Boisselle, François
Boisselle, Henri
Boisselle, Mlle Patricia
Boissonneault, Albert
Boissonneault, Charles
Boiteau, David
Boivin, Joseph-Albert
Boivin, Mme Marie-Louise
Bolduc, Mlle Eveline
Bonin, James
Bonin, Patrick
Bonneville, abbé Maurice
Bonnier, Irénée
Borelli, Mlle Liberina
Bouchard, Mlle Hélène
Bouchard, Joseph
Bouchard, Narcisse
Bouchard, Réal
Bouchard, Mlle Thérèse
Bougard, Mme Aurélie
Bougard, Mme Noël
Boulanger, Armand
Boulet, Félix
Boulet, Gérard
Bourbonnière, Adélard
Bourbonnière, Elphège
Bourbonnière, Mme Valmore
Bourdon, Louis
Bourdon, Mlle Raymonde
Bourgeois, Mlle Alma
Bourgeois, Georges-Albert
Bourgeois, Mlle Simone
Bourget, Alfred
Bourgouin, Julien
Bourque, Armand
Bourque, Mme Hél.
Bourque, J.-Arcade
Bourrier, Adrien
Bourrier, Mlle Carmel
Bourrier, Mme E.
Bourrier, Mlle Lucille
Bourrier, Mme Marie-Jeanne
Bourrier, Mlle Odile
Bourrier, Romain
Bousquet, Edmond
Boutin, M. et Mme Gérard
Bouvier, M. et Mme Albert
Bouvier, Lionel
Bouvier, Lucien
Bouvier, René
Boux, Henri
Boux, M. et Mme Joseph
Boux, Jean
Boux, Joseph
Boux, Joseph-F.
Brabant, Mme Alvina
Brabant, Dollard
Brabant, Rosario
Bransfield, Mlle Bernice
Bransfield, Mme J.
Bretecher, M. et Mme Jean
Brière, Arthur
Brisebois, Bruno
Brisson, Mlle Armande
Brisson, Joseph
Brodeur, Mlle Alexina
Brodeur, Alphonse
Brodeur, Dollard
Brodeur, Mme Lucie
Brodeur, Lionel-W.
Brodeur, Roland
Brophy, Thomas-O.
Bruneau, Albert
Bruneau, Napoléon
Brunel, Alphonse
Brunel, M. et Mme Roger
Brunet, Mlle Berthe
Brunet, Godias
Brunet, Henri
Brunet, Pierre
Buote, Pierre

Cabana, Rév. Père, O.M.I.
Cabana, Son Exc. Mgr Georges
Cadieux, Alexandre
Cadieux, Mlle Gisèle
Cadieux, Mme Rose
Cadoreth, Armand
Cadoreth, Wilfrid
Calvo, M. et Mme Francisco
Cancade, Léon
Cancade, Mlle Thérèse
Carbotte, Emile
Carbotte, Mme Joseph
Carbotte, Jules
Carbotte, Victor
Cardinal, François
Cardinal, Philippe
Carlton, M. et Mme David
Carrière, Albert
Carrière, Mlle Alice
Carrière, Amédée
Carrière, Mlle Blanche
Carrière, Mlle Denise
Carrière, Emile
Carrière, Mlle Gertrude
Carrière, Jean-L.
Carrière, M. et Mme Jean-Marie
Carrière, Mlle Rolande
Carrière, Télesphore
Carrière, William
Cartier, Georges
Cartier, Mlle Louise
Casavant, Oneil-J.
Cassels, Thomas
Chabalier, Pierre
Chabidon, André
Chabidon, Mlle Annette
Chabidon, Maurice
Chabidon, Mme Maurice
Chabot, Mme Ernest
Chale, M. et Mme Jean-Baptiste
Chamberland, Emmanuel
Chamberland, René
Chamberland, abbé Eug.-Alfred
Chamberland, Jean-B.
Chamberland, Mlle Thérèse
Champagne, Adélard
Champagne, Aimé
Champagne, C.-A.
Champagne, Edouard
Champagne, Fernand
Champagne, Gérard
Champagne, Léo
Chaput, Mlle Eveline
Chaput, Georges
Chaput, Mlle Hélène
Chaput, Joseph
Chaput, Lucien
Charette, Guillaume
Charrière, Meinrad
Chartier, Arthur
Chartier, Charles-Auguste
Chartier, Siméon
Chatelain, Mlle Claire
Chatelain, Mlle Gilberte
Chatelain, Josaphat
Chavanne, Georges
Chénier, Antonio
Chénier, Armand
Chénier, Mlle Clarisse
Chénier, Lucien
Chénier, Mlle Thérèse
Cheramy, Fernand
Cheramy, François
Chérot, Mme Louise
Chicoyne, Mme E.
Choiselat, Marcel
Chorel, Paul
Chouinard, Alphée
Clément, Albert
Clément, Arthur
Clément, Mlle Marie-Thérèse
Clément, Mlle Mathilde
Clément, Michel
Clément, Osias
Clément, Venance
Cloutier, Mme Antoinette
Codère, Louis-F.
Collette, M. et Mme Elie
Collette, Léo-Arthur
Collette, Pacifique
Collin, Dr L.-Donat
Collin, Mme L.-Henri
Collins, Mme E.-D.
Comeau, Mlle Denise
Comeau, Mlle Marguerite
Comeau, Mlle Marie-Jeanne
Comeau, Mlle Rita
Comeau, Victor
Constant, Fernand
Constant, Henri
Constant, Jean
Constant, Mlle Madeleine
Cook, Mlle Elsie
Cook, Louis
Cook, Mlle Théodora
Corbeil, Emile
Corbeil, Rosaire
Cormier, Félix
Cormier, Martial
Corriveau, Arthur
Cossette, M. et Mme J.-E.
Courteau, François-Xavier
Courteau, Mlle Cécile
Courteau, Gérard
Courteau, Mlle Hélène
Courteau, Mlle Thérèse
Coutu Funeral Home
Côté, Mme Adrien
Couture, Aimé
Couture, Mme Annie
Couture, Mlle Carmel
Couture, Claude
Couture, Mlle Georgeline
Couture, Henri
Couture, Mme Joseph
Couture, Jules-A.
Couture, Mlle Lucille
Couture, Mlle Marcelle
Couture, Ovila
Couture, Roland
Couture, Simon
Cruice, M. et Mme James
Cusson, Mme J.-Arthur
Cyr, Alonzo
Cyr, Bénonie
Cyr, Mlle Denise
Cyr, Raymond
Cyr, Zenon

Dacquay, Joseph
Dacquay, Louis-Marie

Dacquay, Mlle Lucienne
Dacquay, Mlle Yvette
Daignault, A.-G.
Daignault, Emilien
Daignault, Ephrem
Daignault, Ernest
Daignault, J.-Honorius
Daignault, Josaphat
Dalaire, Mlle Lucie
Dandeneau, Mlle Anna
Dandeneau, Mlle Elise
Daneault, Jean
Daneault, Wilfrid
Daoust, J.-Charles
Daoust, Lucien
Dauphinais, Mlle Hélène
Dauphinais, Joseph
Dauphinais, Noël
Davignon, J.-Edouard
Davis, Hon. John-Caswell
Dease, Omer
Dease, M. et Mme Victor
Decloux, Auguste
Decloux, Norbert
Decloux, Victor
DeCraene, Georges
DeCruyenaere, M. et Mme Jules
DeCruyenaere, Léon
DeCuypere, Mlle Denise
DeCuypere, R.
Deegan, Francis
DeGagné, Joseph-E.
DeGagné, Joseph
DeGagné, Mlle Lorette
DeGagné, Motors
DeGagné, Pierre
de Gonzague, M. et Mme Louis
de Gonzague, Gail
Delioncourt, Mlle Irène
Delorme, Wilfrid
Delrue, Jules
De Montigny, Paul
Deniset, François
Deniset, Jean-Marie
Deniset, Mlle Jeanne
Deniset, Louis
Deniset, Mlle Monique
Deniset-Bernier, abbé Maurice
Deruyck, abbé Gérard
Desautels, Adrien
Desautels, M. et Mme Alexandre
Desautels, Ambroise
Desautels, Mlle Claire
Desautels, Mlle Constance
Desautels, Mlle Hortense
Desautels, Mlle Jeanne
Desautels, Mlle Odile
Desautels, Ovide
Desautels, Thomas
d'Eschambault, Henri
Descoteaux, Roméo
Desjardins-McGee
Désilets, Mlle Adrienne
Désilets, Roméo
Desjardins, Joseph-A.
Desjardins, Laurent
Desjardins, Mlle Patricia
Deslauriers, Mlle Gabrielle
Deslauriers, Mlle Marie
Deslauriers, Mlle Marie-Anne
Desmarais, Joseph
Despatis, Alfred
Despatis, Emilien
Despatis, Mlle Georgette
Despatis, Paul
Despatis, Willie
Despins, Adonias
Despins, Mme Séraphine
Desrochers, Alfred
Desrochers, Edmond
Desrochers, Joseph
Desrochers, Marcien
Desrochers, Noël
Desrochers, Rodolphe
Desrosiers, Antonin
Desrosiers, Arthur
Desrosiers, Mme Berthe
Desrosiers, Mlle Elisabeth
Desrosiers, Emilio
Desrosiers, Henri
Desrosiers, J.-Elzéar
Desrosiers, Mme Pierre
DeSteur, Albert
Dion, Armand
Dion, Mme Caroline
Dion, Mlle Rose-Alba
Dionne, Joseph-Alfred
Dionne, Robert
Doiron, Alphonse
Doiron, Mme Carmina
Doiron, Clément
Doiron, Mlle Dolorès
Doiron, Mlle Eléonore
Doiron, Mathias
Doiron, Raymond
Doiron, René
Doiron, Rosario
Doiron, J.-W.
Dorge, Mme Mireille
Dorge, Paul
Dornez, Mlle Albertine
Dornez, Mlle Marguerite
Dornez, Robert
Doyle, Mme J.-P.
Drewry, Mme Gertrude
Dubé, Adélard
Dubé, Donias
Dubé, Herménégilde
Dubé, Henri
Dubé, Mlle Irène
Dubé, Mlle Laurette
Dubé, M. et Mme Léonard
Dubé, Louis
Dubreuil, Roméo
Dubuc, A.-J.-H.
Dubuc, Mlle Claire
Dubuc, Mlle Eugénie
Ducasse, Arthur
Ducharme, Albert
Ducharme, Alex.
Ducharme, Antoine
Ducharme, Joseph
Ducharme, M. et Mme William-E.
Dufault, Mlle Agnès
Dufault, Alfred
Dufault, Alphonse
Dufault, Arthur
Dufault, Mme Aurélie
Dufault, Charles
Dufault, Claude
Dufault, Edmond
Dufault, Esdras
Dufault, James
Dufault, Lucien
Dufault, Pierre
Dufault, Mlle Rolande
Dufault, Mlle Thérèse
Dufort, Théodule
Duguay, Aurèle
Duhamel, Adélard
Duhamel, Mme C.
Duhamel, J.-A.
Duhamel, M. et Mme Marcien
Dumaine, Jean-Baptiste
Dumaine, Noé
Dumaine, René
Dumas, M. et Mme Georges
Dumont, Mlle Alice
Dumont, Mme E.-P.
Dumont, Mlle Irène
Dumont, Mlle Laurette
Dumontet, Georges
Dumouchel, Mme Joséphine
Dupas, Raymond
Dupont, Mme Amanda
Dupont, Mlle Angèle
Dupont, Emile
Dupont, Roger
Duprey, Mme Maurice
Dupuis, Mlle Rita
Durand, Rosaire
Duseigne, Georges
Dussault, Mlle Aline
Dussault, M. et Mme Célien
Dussault, Mme Marie-Louise
Duyvejonck, Albert
Duyvejonck, Henri

Emard, M. et Mme James-William
Emard, Mlle Lorraine
Emard, Raymond
Emard, Théodore
Ethier, Joseph
Ethier, Philippe

Farley, Mlle Fabiola
Faucher, Arthur
Faucher, Bernard
Faucher, Elphège
Faucher, Gérard
Ferland, Avila
Ferland, Guillaume
Fieber, M. et Mme Edward
Fillion, Arthur
Fillion, Jean-Télesphore
Filteau, Albert
Filteau, Mme Albert
Fiola, Alfred
Fisette, Joseph
Fluet, Léo
Fluet, Mme Lydia
Foidart, Marcel
Fontaine, Albert
Fontaine, Antonin
Fontaine, Edmond
Fontaine, Ernest
Fontaine, Georges
Fontaine, J.-Eugène
Fontaine, Jean
Fontaine, Mlle Juliette
Fontaine, Ovila
Fontaine, Pierre
Fontaine, M. et Mme Rosaire et enfants
Fontaine, Solas
Fontaine, Mlle Thérèse
Fontaine, M. et Mme Wilfrid
Fortier, Médard
Fortin, Mlle Alma
Fortin, Mme Gratia
Fortin, Roland
Fortin, Mlle Salomée
Fortin, Mlle Thérèse
Fourneaux, Adelin
Fourneaux, Mlle Denise
Fourneaux, Edgar
Fourneaux, M. et Mme Gilbert
Fourneaux, Joseph
Fourneaux, Mlle Suzanne
Fourneaux, Mlle Yvette
Fournier, Mme Delphine
Fournier, J.-Camille
Fournier, Mme Joseph
Fournier, Mlle Laetitia
Fredette, Mlle Bertha
Fredette, Mlle Cécile
Fredette, Mlle Denise
Fredette, Edmond
Fredette, M. et Mme Josaphat

Fredette, Mlle Louise
Fredette, Paul
Frenette, Edgar
Freynet, Mlle Denise
Frossais, Mlle Olive
Frossais, Pierre-A.
Fry, Mme Hortense

Gagné, Lucien
Gagnon, Mme Agnès
Gagnon, Mlle Antonia-E.
Gagnon, Bernard
Gagnon, Mme Clara
Gagnon, Claude
Gagnon, Mlle Cora
Gagnon, Ernest
Gagnon, Mlle Irène
Gagnon, Mlle Jacqueline
Gagnon, M. et Mme Léopold
Gagnon, Martial
Gagnon, Mathias
Gallant, Mme Ang.
Gallant, Edwin
Galliot, Mlle Jeanne
Garand, Henri
Gardner, M. et Mme Edward
Garet, Albert
Garet, Siméon
Gaudette, Mme Béatrice
Gaudreau, Napoléon
Gaudreau, Mlle Yvette
Gaudry, Adrien
Gaudry, Alex.
Gaudry, Léo
Gaudry, Pierre
Gaudry, Mlle Rita
Gauthier, Mlle Agnès
Gauthier, Mlle Claire
Gauthier, Mlle Claire
Gauthier, Cyprien
Gauthier, David
Gauthier, Emile
Gauthier, Ernest
Gauthier, Mme Flore
Gauthier, Georges
Gauthier, Hormisdas
Gauthier, Mme Hermenelda
Gauthier, Jean-H.
Gauthier, Jean
Gauthier, Joseph-L.
Gauthier, Léon
Gauthier, Louis
Gauthier, Mme Lumina
Gauthier, Rév. Père René, P.B.
Gauthier, Roland
Gauthier, Mme Salvien
Gauthier, Siméon
Gautron, Jean
Gautron, Roland
Gauvreau, Louis
Gavroy, Gustave
Gélinas, Gérard
Gendron, Apollinaire
Gendron, Mlle Yolande
Genest, Charles
Genest, Sylvio
Gentès, Philippe
Germain, Adhémar
Gervais, Arthur
Gervais, Henri
Gervais, Paul
Gervais, Richard
Gervais, Wilfrid
Giasson, Léo
Gingras, Donat
Girard, Alphonse
Girard, Mme M.-A.
Girard, Mme D.
Girard, Mme Juliette
Girouard, Roméo

Gladu, Mme Victoria
Gobeil, Albert
Gobeil, M. et Mme Aldord
Gobeil, Mlle Irène
Gobeil, Philibert
Godard, Clovis
Godon, Alphonse
Goebel, Ernest
Goebel, Mlle Irène
Goebel, William
Gordon, John-M.
Gosselin, Charles
Gosselin, Dangeville
Gosselin, Mlle Fabiola
Gosselin, François-Xavier
Gosselin, Mlle Thérèse
Gougeon, Athanase
Goulet, Albert
Gourbil, Edouard
Gratton, Mme Marie
Grégoire, Germain
Grégoire, J.-Alfred
Grégoire, Joseph
Grégoire, Léo
Grenier, Edmond
Grenier, Jules
Grimard, Lionel
Grondines, L.-P.
Grouette, Alain
Grouette, Charles
Grouette, Harold
Grouette, Léon
Grouette, Léopold
Grouette, M. et Mme Tobie
Guay, M. et Mme J.-Arthur
Guay, Roger
Guénebault, Gaston
Guenette, Charles
Guenette, Mlle Thérèse
Guertin, Hector
Guertin, Lionel
Guichon, Mlle Jeanne
Guigné, Victor
Guilbault, Mme Albert
Guilbault, Antonin
Guilbault, Camille
Guilbault, Mlle Eileen
Guilbault, Ernest
Guilbault, Georges
Guilbault, Mlle Léona
Guilleminot, Mme Cécile
Guyon, Adrien
Guyot, Mlle Denise
Guyot, Gilles
Guyot, Dr Henri
Guyot, Mlle Léonie
Guyot, Mlle Louise
Guyot, Mlle Marcelle
Guyot, Mlle Monique
Guyot, Paul

Hall, Mme A.
Halleux, François
Hamel, Adonis-B.
Hamel, Henri
Hamelin, Mlle Hilda
Hamoline, M. et Mme C.
Harmel, Jean
Harrison, Georges
Hearn, Archibald
Hearn, Patrick
Hébert, Aimé-H. et famille
Hébert, A.-Joseph
Hébert, Adélard
Hébert, Mme Alice
Hébert, Archie
Hébert, Denis
Hébert, Emile
Hébert, Mlle Florentine
Hébert, Fortunat

Hébert, Georges
Hébert, Mme J.-Albert
Hébert, Mlle Juliette
Hébert, Mlle Laurianne
Hébert, Louis
Hébert, Lucien
Hébert, Paul-E.
Hébert, Mlle Rita
Hébert, M. et Mme Zoël
Hébrard, Mlle Léontine
Heiget, Jean
Henri, Denis
Henry, Elmer
Heppelle, M. et Mme Elzéar
Herba, Mlle Frances
Herba, Mlle Helen
Heyser, Emile
Heyser, Gabriel
Heyser, Georges
Heyser, Mme Joséphine
Heyser, René
Hince, Alphonse
Hince, Mme Maria
Hirt's General Store
Hogue, Achille
Hogue, J.-Adjutor
Hogue, Jean
Hollebeke, Mme Charles
Houde, Gérard
Huard, François
Hudon, Mme Georgina
Huot, Adolphe
Huot, Charles-Etienne
Huot, Dr Jean-Marie
Hupé, Arthur

Ivory, M. et Mme Thomas

Jacques, Mlle Anastasie
Jacques, M. et Mme Antonin
Jacques, Dr Robert-A.
Jacques, Mme Suzanne
Jaspar, Mlle Marie
Jeanson, Albert
Jeanson, Jules
Jeanson, Noël
Jodoin, Mme Georgina
Johnson, Mme L.
Johnson, Bart.
Johnson, Mlle Gloria
Johnson, Philias
Johnson, René
Johnson, Stephen
Johnson, Mlle Thérèse
Jolin, Norman
Jones, Mme Hubert
Joubert, Mme Laura
Joyal, Claude
Joyal, Joseph
Joyal, M. et Mme Omer
Joyal, Raymond
Jubinville, Jean-Louis
Jubinville, M. et Mme Norbert

Kain, Lewis
Kelly, Mlle Gertrude
Kelly, Mme Ida
Kenny, Mlle Gertrude
Kenny, Maurice-W.
Kowalski, Mlles Anita et Margaret

Labelle, Henri
Labelle, Léon
Labossière, Arthur
Labossière & Fils
Lacerte, Arcel
Lacerte, Mlle Lucille
Lacerte, Origène
Lachance, Paul-Emile
Lacharité, Mlle Jeannette
Lacharité, Mlle Rose

Lacroix, Avila
Lacroix, M. et Mme Emile
Lacroix, Joseph
Lacroix, Magloire
Lacroix, Mlle Rose-Anna
Lacroix, Ulric
Laflamme, Mlle Agnès
Laflamme, Emilien
Laflamme, Gabriel
Laflamme, Jean-Baptiste
Laflamme, Mme Jean-Baptiste
Laflamme, Mlle Marguerite
Laflèche, I.
Lafond, Sévère
Laforme, Mme Olivine
LaFrance, Mlle Alma
LaFrance, Mlle Blanche
LaFrance, Mlle Cécile
LaFrance, Joseph-A.
LaFrance, Joseph
Lafrenière, Antoine
Lafrenière, M. et Mme Clément-P.
Lafrenière, Edouard
Lafrenière, Ernest
Lafrenière, Mlle Flore
Lafrenière, Jean
Lafrenière, Mlle Marie-Thérèse
Lagimodière, Alex.
Lahaie, Mlle Yvonne
Lalonde, Jean-Baptiste
Lalonde, Mlle Lorraine
Lamarche, Joseph
Lamarre, Mlle Marie-Anna
Lambert, Albert, fils
Lambert, Albert
Lambert, Mlle Andrée
Lambert, Edouard
Lambert, J.-Ovide
Lambert, Mlle Joséphine
Lamontagne, Léo
Lamothe, Mlle Albina
Lamoureux, Henry
Lamoureux, Paul
Lamy, Mlle Antoinette
Landry, Mlle Agnès
Landry, Alfred
Landry, Mme Alphonsine
Landry, Mlle Gracia
Landry, Henri
Landry, Hubert
Landry, M. et Mme Ildège
Landry, Olivier
Landry, M. et Mme Oscar
Landry, Raymond
Lane, Arthur
Lane, M. et Mme Edouard
Lane, M. et Mme Henry
Langelier, Joseph
Langevin, Alfred
Lanoix, Eugène
Lanthier, M. et Mme Antonio
Lanthier, Gérard
Lanthier, Mlle Lucille
Lanthier, Romain
Laplante, Alphonse
Laplante, Daniel
Laplante, Mlle Florence
Laplante, Mlle Joséphine
Laplante, Léon
Laplante, Mlle Marie-Blaise
Laplante, Ovide
Laplante, René
Laplante, Théodore
Laplume, Gérard
Laplume, Henri
Laplume, Raoul
Laplume, Mme Rosilda
Lapointe, M. et Mme Albert
Lapointe, Mlle Thérèse
Laramée, Edmond
Laramée, Mlle Marie-Jeanne
LaRivière, Alexandre-C.
LaRivière, Alphonse
LaRivière, Eugène
Larivière, M. et Mme Gédéon
Larivière, Mlle Georgette
LaRivière, Gustave
Larivière, René
LaRocque, Adélard
LaRocque, Florian
LaRocque, Robert
L'Arrivée, Bernier
L'Arrivée, Maurice
L'Arrivée, René
LaSalle, Paul
Latreille, Armand
Laurence, Mlle Adrienne
Laurence, Jean-Baptiste
Laurence, Léon
Laurence, Roland
Laurendeau, Mlle Thérèse
Laurin, Alphonse
Laurin, M. et Mme Arthur
Laurin, Basile
Laurin, Mlle Bernadette
Laurin, Edouard
Laurin, M. et Mme Frédéric
Laurin, Jean
Laurin, Léandre
Laurin, Léon
Laurin, Léopold
Laurin, Roland
Laurin, Victor
Lavallée, Adrien
Lavallée, Mlle Angèle
Lavallée, Donat
Lavallée, Gérard
Lavallée, Jean
Lavallée, M. et Mme Joseph
Lavallée, Moïse
Lavallée, Paul
Lavallée, René
Lavallée, Mlle Rose
Lavallée, Wilfrid
Lavery, Jean-Baptiste
Lavery, Paul
Lavoie, Mlle Agnès
Lavoie, M. et Mme Albert
Lavoie, Mlle Alyette
Lavoie, Arthur
Lavoie, Mme Isaïe
Lavoie, Mlle Jeannine
Lavoie, Paul
Lavoie, Mlle Thérèse
Lavoie, Mme V.
Leber, William
Leblanc, Mlle Clara
Leblanc, Gérald
Leblanc, Jean
Leblanc, Mlle Lucille
Lebleu, Joseph
Lebrun, Maurice
Leclair, Napoléon
Leclerc, Antonio
Leclerc, Eugène
Leclerc, J.-B.-O.
Leclerc, Louis
Leclerc, Lucien
Lecomte, abbé Maurice
Ledoux, Ernest
Ledoyen, Elie
Lefebvre, Lucien
Léger, Mme H.
Legros, C.-B.
Legros, Mlle Marcienne
Legros, Raymond
Legros, Thomas-N.
LeMarbre, Famille Omer
Lemay, M. et Mme Arthur
Lemay, Lucien
Lemay, Mlle Lucille
Lemay, Mlle Lucille
Lemay, Marcien
Lemay, Paul
Lemay, Pierre
Lemieux, Eugène
Lemoine, Albert
Lemoine, M. et Mme Arthur
Lemoine, Mlle Florence
Lemoine, Lucien
Lemoine, Mlle Rose-Anna
LeNabat, Mlle Cécile
LeNabat, Eugène
LeNabat, Mlle Hélène
LeNabat, Mlle Madeleine
LeNéal, Joseph
Lépine, Edmond
Lépine, Louis
Lescarbeault, Mme Léontine
Lésy, Albert
Létienne, Claude
Létienne, Emile
Létienne, Dr René
Létourneau, Domina
Létourneau, M. et Mme Henri
Létourneau, Marcel
Levacque, Avila
Levacque, Jacques
Levasseur, Conrad
Léveillé, J.-H.-N.
Lévêque, Albert
Lévêque, Armand
Lévêque, Edmond
Lévêque, Hector
Lévêque, Henri
Lévêque, Louis
Lévêque, Mme M.-L.
Lévêque, Raymond
Lévêque, Roland
Lévêque, Taillefer
Lévêque, Mlle Thérèse
Lévêque, Wilfrid-E.
L'Heureux, Aimé
L'Heureux, Mlle Annette
L'Heureux, Mlle Clara
L'Heureux, Eugène
L'Heureux, Joseph
L'Heureux, Dr Paul
Lodge, Mlle Margaret
Lodge, Patrick
Lohr, William
Loiselle, Arthur
Loiselle, Léo
Lopuck, John
Loriault, Adélard-François
Loriault, Joseph
Ludwick, Michel
Lussier, Félix
Lussier, Léo
Lussier, Romuald
Lussier, Théodore

Mager, Mlle Marie-Josèphe
Mager, Raoul
Mager, Emile
Mahé, Antoine
Mahé, Augustin
Mahé, François, père
Mahé, Francois, fils
Mahé, Mlle Françoise
Mahé, Mlle Jacqueline
Mahé, Jean
Mahé, Joseph
Mahé, Mme Lucienne
Mahé, Mlle Lucille
Mahé, Mlle Madeleine
Mahé, Raymond
Mallebranche, Mlle Marie-T.
Manaigre, Auguste

Manaigre, Mme Aurore
Manseau, Mlle Alma
Manseau, Mme Marie
Manseau, Mlle Thérèse
Marchand, Mlle Raymonde
Marcoux, Mlle Blanche
Marcoux, Georges
Marion, Adélard
Marion, Mlle Adrienne
Marion, Mlle Anna
Marion, Mlle Annette
Marion, David
Marion, Mlle Irène
Marion, J.-A.
Marion, Joseph-Paul
Marion, Ovide
Marion, Paul
Marion, Paul
Marion, Philibert
Marion, Roméo
Marion, Rosario
Marion, Thomas
Marius, Théophile
Martel, Mme Alphonsine
Martel, M. et Mme Armand
Martel, Mme Oliva
Martel, Mlle Pauline
Masse, Alphonse
Masserey, Jacques
Masserey, Mlle Marcelle
Masserey, Mlle Odette
Masserey, Mlle Pierrette
Masserey, Roger
Masson, M. et Mme Jean
Matte, Léon
Meckling, M. et Mme Georges
Mercier, Isidore
Meunier, Adélard
Meunier, Maurice
Millier, V.-L.
Mireault, Albert
Mireault, Patrice
Miron, Arthur
Miron, Edouard
Miron, Mlle Louise
Miron, M. et Mme Philippe
Monchamp, Noël
Mondor, Alfred
Mondor, Alphonse
Mondor, Alphonse
Mondor, Mlle Irène
Mondor, Lucien
Mondor, Mlle Thérèse
Monney, Camille
Monnin, Alfred
Monnin, Alph.-Louis
Monnin, Alph.-Victor
Montagnon, M. et Mme J.-Marcel
Montsion, Hector
Moquin, Odina
Moreau, J.-B.
Moreau, René
Morier, Denis
Morier, Guy
Morin, Mme A.
Morin, Alphonse
Morin, Mlle Corine
Morin, Jean
Morin, Lionel
Morissette, Marcien
Morissette, Olivier
Mouard, Joseph
Mouillierat, Norman
Mousseau, Abondéus
Mousseau, Albert
Mousseau, Mlle Antonia
Mousseau, M. et Mme Esdras
Mousseau, Joseph
Mousseau, Mme M.-A.
Mousseau, Mlle Marie-Louise
Mousseau, Ovide
Mousseau, Paul
Mousseau, Raymond
Mousseau, Mlle Yvette
Mouty, Mlle Catherine
Muller, Albert
Muller, Céleste
Muller, Cyrille
Muller, François
Muller, Mlle Lillie
Muller, Mlle Mary
Muller, Mlle Ursula
Muller, Victor
Mullon, Mme Gabriel

McCarthy, Frank
McDougall, Joseph
McDougall, Mlle Teresa
McKay, C.-E.
McKay, Mme James

Nadeau, Hildège
Nadon, Mme Adèle
Nault, Léon
Neyron, Antoine
Nipoti, Gerolamo
Nolin, M. et Mme Arthur
Nolin, Mme Augustin
Normandeau, Emile
Normandeau, Dr Gérard
Normandeau, J.-W.
Normandeau, M. et Mme Janvier
Normandeau, Michel
Normandeau, Mlle Thérèse
Novog, Victor

Olivier, Arthur
Olivier, Mlle Hélène
Orieux, Henri
Ouellette, Albert-N.
Ouellette, André
Oulion, Jean-H.

Paillé, Alphonse
Paillé, Mlle Annette
Paillé, François-Xavier
Painchaud, Mlle Annette
Painchaud, J.-Antoine
Painchaud, Mme Georgiana
Painchaud, Lucien
Painchaud, Mlle Madeleine
Pambrun, Armand
Pambrun, François
Pambrun, Guillaume
Pambrun, Henri
Pambrun, Laurent
Pambrun, Ronald
Paquin, Adélard-E.
Paquin, Arthur
Paquin, Mlle Doris
Paquin, Mlle Juliette
Paquin, Paul
Paquin, Roland-E.
Paquin, Mme Wilfrid
Parent, Mlle Alice
Parent, David
Parent, Mme Orize
Pariseau, Marcellin
Pariseau, Maurice
Pascal, Mme Julia
Patry, J.-M.
Patry, Mlle Rolande
Paul, Albert
Paul, André
Paul, Arthur
Paul, Mlle Aurore
Paul, Hector
Paul, Joseph
Paul, Mme Oswald
Paul, Roger
Paul, Sinaï
Paulhus, Jos.
Payette, Sinaï-J.
Peck, M. et Mme Orville
Pelland, Albert
Pelland, Alphérie
Pelland, Paul
Pelland, William
Pellerin, M. et Mme A.
Pelletier, Mlle Aimée
Pelletier, Albert
Pelletier, Alexandre
Pelletier, Charles
Pelletier, Mlle Claire
Pelletier, Edmond
Pelletier, Emile
Pelletier, Hector
Pelletier, Henri
Pelletier, J.-Alfred
Pelletier, Mlle Jeanne
Pelletier, Mme Léa
Pelletier, M. et Mme L.
Pelletier, Marcel
Pelletier, Marcien
Pelletier, Mlle Marguerite
Pelletier, Napoléon
Pelletier, Omer
Pelletier, Oscar
Péloquin, Adolphe
Péloquin, Emile
Péloquin, Mlle Florence
Péloquin, Lucien
Péloquin, Phil.-J.
Péloquin, Rodolphe
Pépin, Auguste
Perreault, Alexandre
Perreault, W.
Perron, Wilfrid
Pétrin, Joseph
Pétrin, Médéric
Pétroquin, Mme Jules
Phaneuf, Delphis
Phaneuf, Doria
Philippot, Julien
Pichette, Auguste
Pichette, France
Pickard, Mme
Pierson, Félix
Pierson, M. et Mme M.
Pilotte, Louis-P.
Pinaud, Augustin
Pinette, Gabriel
Pinvidic, Henri
Pion, Mme Marg.
Pitre, Raymond
Plante, Mlle Alice
Plante, Mme Eva
Plante, Joseph
Plante, Mlle Rose-Anna
Plourde, Mlle Eva
Plourde, Mlle M.-Anna
Plourde, Mlle Marguerite
Poirier, Mlle Alice
Poirier, Auguste
Poirier, Mlle Graziella
Poirier, Hector
Poirier, J.-Antonin
Poirier, Mlle Joséphine
Poirier, Léo-Rhéaume
Poirier, Mme Mélanie
Poirier, Raoul
Poiron, Ferdinand
Poitras, Mlle Alice
Poitras, Mlle Annette
Poitras, Georges
Poitras, Jean-B., fils
Poitras, Jean-B., père
Poncelet, Victor
Préfontaine, Mme Ovide
Préfontaine, Charlemagne
Préfontaine, Jean

Préfontaine, Jean-J.
Préfontaine, Rodolphe
Prenovault, Denis
Prenovault, M. et Mme Gérard
Prenovault, M. et Mme J.-A.
Prescott, Arcadius
Prescott, Edouard
Prescott, Joseph
Preteau, Mlle Suzanne
Prieur, Eugène
Primeau, abbé Léonide
Prince, Eugène
Prince, Jean
Prince, Joseph, père
Prince, Maurice
Prince, Napoléon
Prince, Paul
Proteau, Athanase
Proteau, Honoré
Proulx, Mme E.
Proulx, Emery
Proulx, Mlle Emma
Proulx, Lactance
Provençal, Jean-Léon
Provencher, Aimé
Provencher, M. et Mme J.-Ernest
Provost, Armand-Georges
Provost, René
Prud'homme, Mlle Céline
Prud'homme, Charland
Prud'homme, Mlle Louise
Prud'homme, Mme Marie-Anne
Prud'homme, Maurice
Prud'homme, Napoléon
Prud'homme, Mlle Yolande
Pujo, Maurice
Purchase, Frederick

Ragot, Benoît
Ragot, Eugène
Ragot, Louis
Raiche, Gilles
Raiche, Mlle Thérèse
Raimbault, Adrien
Raimbault, Mlle Madeleine
Raimbault, Pierre
Rajotte, Mlle Juliette
Rajotte, Hermas
Rajotte, Mme Léonie
Ramaekers, Mlle Gilberte
Ramaekers, Mlle Thérèse
Rancourt, Georges
Ratté, Adélard
Ratté, Narcisse
Ratto, Mme Léontine
Raymond, M. et Mme William
Rémillard, Albert
Rémillard, Mme Alfred
Rémillard, Mlle Denise
Rémillard, Donat
Rémillard, Mlle Florida
Rémillard, Mme Horace
Rémillard, Mlle Jeanne
Rémillard, Jules
Rémillard, Léo
Rémillard, Mlle Lucille
Rémillard, Magloire
Rémillard, Marcien
Rémillard, René
Rémillard, Siméon
Rémillard, Urgel
Renaud, Joseph
Renaud, Patrice
Renault, Dominique
Restiaux, Arthur
Restiaux, Frédéric
Restiaux, Mlle Thérèse
Rey, Alexis
Rey, Léon
Rheault, Arthur
Rheault, Jean
Rheault, Mlle Lucille
Rheault, Orille
Rialland, Mlle Marcelle
Ricard, Ernest
Richard, Alphonse
Richard, Mme Clara
Richard, Elie
Richard, Henri
Richard, Mlle Lucille
Richard, Mlle Thérèse
Riel, Joseph
Rinella, Mme V.
Rioux, Mme Léontine
Ritagliati, Clelio
Ritchot, Josaphat
Ritchot, Joseph
Rivard, Wilfrid
Robert, Alphonse
Robert, Mlle Antoinette
Robert, Joseph
Robert, Mme Joseph
Robert, Paul
Robertson, John
Robin, André
Robitaille, Victor
Rocan, Alphonse
Rocan, Mme Alphonsine
Rocan, Mlle Denise
Rocan, Mlle Laure
Rocan, Maurice
Rocan, Maxime
Rochon, M. et Mme Ephrem
Rodts, M. et Mme E.-A.
Rodrigue, Mme Emma
Rodrigue, Georges
Rodrigue, Joseph
Rondeau, Wilfrid
Rondeau, Yves
Rougeau, Mme E.
Rougeau, Wilfrid
Rousseau, Mme Antonio
Rousseau, Hermas
Rousseau, Dr J.-N.
Rousseau, Mlle Lorraine
Rousseau, Noël
Rousseau, Raoul
Roussin, Alex.
Roussin, Louis
Rowan, Alexandre
Rowan, Roland
Rowan, Mlle Yvette
Roy, abbé A.
Roy, Mme A.
Roy, Mlle Aline
Roy, Hormisdas
Roy, Hon. Juge et Mme L.-P.
Roy, Mlle Louise
Roy, Odias
Roy, Pascal
Roy, Paul
Roy, Philippe
Roy, Raymond
Roy, Mlle Thérèse
Royal, Joseph
Rozière, André
Ryan, Thomas

Saint-Laurent, abbé A.-J.
St-Germain, Frédéric
St-Germain, Mlle Marie-Jeanne
St-Godard, Hector
St-Godard, Mlle Marguerite
St-Hilaire, Jean-Baptiste
St-Hilaire, Joseph
St-Hilaire, Joseph-E.
St-Hilaire, Louis
St-Luc, Joseph
St-Onge, Eugène
St-Onge, Gérard
St-Onge, Mlle Lucille
St-Pierre, Mlle Alma
St-Pierre, Eugène
St-Pierre, Mme Napoléon
St-Pierre, Omer
Ste-Marie, Alfred
Ste-Marie, Benoit
Ste-Marie, Georges
Ste-Marie, Henri
Sabourin, Maurice-E.
Sabourin, Mlle Rita
Salignat, Fernand
Salignat, Georges
Salignat, Mme Jacques
Saltel, Adrien
Saltel, Mlle Simone
Sanche, Fernando
Sansen, Henri-E.
Sarraillon, Mlle Aimée
Sarrasin, Léo
Saulnier, Antonio
Savage, M. et Mme Frederick
Savard, Wilfrid
Savaria, Léo-Paul
Savaria, Mme Marie
Savoie, Donat-S.-J.
Savoie, Emile
Savoie, M. et Mme François
Savoie, Gérard
Savoie, Henri
Savoie, Médéric
Savoie, Michel
Savoie, Paul
Schimnowski, Jean
Scott, Mme Annie
Scott, Mlle Jacqueline
Séguin, Dr Albert
Senécal, André
Senécal, Mlle Doris
Senécal, Mlle Gertrude
Senez, Charles
Senez, Mlle Georgeline
Senez, Mlle Gertrude
Senez, Napoléon
Senez, Mlle Rita
Simon, François
Simon, Mlle Pauline
Simons, Frank
Smith, Alfred
Smith, M. et Mme Edouard
Souchon, Louis
Soulier, Arsène
Soulodre, Etienne, fils
Soulodre, Etienne, père
Soulodre, Gabriel
Soulodre, Luc
Soulodre, Michel
Soulodre, Pierre
Spénard, Mlle Pauline
Spénard, Philippe
Stanners, Mlle Marguerite
Stanners, Robert
Stinson, Mme Laura
Suarez, Mlle Marcelle
Suarez, Nicolas
Supercrete Limited
Sutherland, Aimé
Sutherland, Wilfrid

Taburet, Georges
Tardif, Mlle Dorothée
Tardif, Elie
Tardif, Mme Omer
Tardif, Mme Sophie
Tardiff, Ovila
Tascona, M. et Mme Ross
Taylor, W. A.
Teillet, Roger
Tellier, Mlle Etiennette
Tellier, Mlle Roberta

Tellier, Roland
Tellier, Zoël-O.
Tétrault, Joseph-J.
Tétrault, Octave
Tétrault, Paul
Tétrault, Wilfrid
Tétreault, Alcide
Tétreault, Alexandre, père
Tétreault, Alexandre, fils
Tétreault, Louis
Tétreault, Noël
Tétreault, Mme Paul
Tétreault, Mlle Ritha
Therrien, Mme Hermine
Therrien, Jean-Marie
Therrien, Mlle Justine
Therrien, Noël
Therrien, Mlle Simone
Thibault, Mme P.
Thorimbert, Louis
Tinning, M. et Mme J.-A.
Tomlinson, Norman
Touchette, Adonias
Touchette, Pacifique
Tougas, Arthur
Tougas, Fernand
Tougas, Mlle Thérèse
Toupin, Mlle Cécile
Toupin, M. et Mme Edmond
Toupin, Ephrem
Toupin, Mlle Flore
Toupin, Georges
Toupin Lumber Co.
Toupin, Mlle R.-A.
Toupin, Mlle Thérèse
Toussaint, Mlle Denise
Toussaint, M. et Mme Justin
Toussaint, Paul
Tremblay, Claude
Tremblay, Delphis
Tremblay, Mlle Jeannine
Tremblay, M. et Mme Jos.-Pierre
Tremblay, Roland
Trudeau, Albert
Trudeau, Armand
Trudeau, Benoît
Trudeau, Mlle Dora
Trudeau, Mme Gabriel
Trudeau, Jean-B.
Trudeau, Jean-Paul
Trudeau, Jean-Paul
Trudeau, Léonce
Trudeau, Luc
Trudeau, Lucien
Trudeau, Marcien
Trudeau, Médéric
Trudeau, Oliva
Trudeau, Paul
Trudeau, Mlle Thérèse
Trudeau, Zacharie
Trudel, Famille Joseph-Armand
Tucker, Jean-Baptiste
Turcotte, Joseph
Turcotte, Raymond
Turcotte, Mlle Thérèse
Turenne, Mlle Denise
Turenne, Emery
Turenne, Gustave
Turenne, Honoré
Turenne, Joseph
Turenne, Jules
Turenne, Jules-C.
Turenne, Mlle Lucille
Turenne, Mlle Monique
Turenne, Mlle Noëlla
Turenne, Ovila
Turenne, Roland
Turgeon, Wilfrid

Vadeboncoeur, Noël-J.
Vadeboncoeur, Roger
Valcourt, M. et Mme Damien
Valcourt, Gilles
Valley, William
Valmont, Jean
Van Belleghem, Frank
Van Belleghem, Joseph
Van Buckenhout, Jean
Van Derelst, Fernand
Van Raes, Emile
Van Raes, Jean
Vazza, V.
Vermander, Arthur
Vermander, Joseph
Vermette, Adélard
Vermette, Arthur
Vermette, Joseph
Vermette, Marcel
Vermette, René
Verreault, Mme Edouardine
Verreault, Léopold
Verreault, Mlle Marguerite
Verrier, Aimé
Viau, Mme Armand
Viel, Clément
Vincent, Armand
Voeller, Mme F.
Volk, Michael
Votto, Emile
Votto, S.-J.
Votto, Mlle Véronique
Vouriot, Arthur
Vouriot, M. et Mme Louis
Voyer, Olier

Walsh, M. et Mme Frank
Walton, Mme Reg.
Wonnacott, Mme J.-A.
Worbeck, John
Wrublowski, Michael

Young, M. et Mme W.

Zacour, Michel

Sociétés

Les Canadiens de Naissance.
Les Dames de Sainte-Anne.
La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.
L'Union Nationale Française.

Institutions et communautés

Collège de Saint-Boniface.
La Corporation Archiépiscopale C. R. de St-Boniface.
Les Frères Marianistes.
Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.
La Maison des Retraites.
Les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises).
Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

